

Analyse de besoins de l'entreprise Tavannes Watch Co. et propositions de valorisations à travers un musée d'archives

**Travail de Bachelor réalisé par :
Péma-Lhamo PELLET**

**Sous la direction de :
Basma MAKHLOUF SHABOU, professeure HES**

Carouge, 12 juillet 2019

**Filière Information documentaire
Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)**

Déclaration

Ce Travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre spécialiste HES en information documentaire.

L'étudiant atteste que son travail a été vérifié par un logiciel de détection de plagiat.

L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le Travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au Travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seule le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Carouge, le 12 juillet 2019

Péma-Lhamo PELLET

Remerciements

J'adresse mes remerciements à :

Madame Basma Makhoulf Shabou, ma conseillère pédagogique pour les précieux conseils et le suivi assuré tout au long du travail.

Mme Sandra et M. Florin Niculescu pour la confiance qu'ils m'ont accordé pour la réalisation de ce mandat.

M. Philippe Marti, archiviste manager chez Swatch pour avoir accepté d'être mon juré.

Mme Christine Rodeschini et M. Antoine Monnier pour le temps qu'ils m'ont accordé et leurs conseils avisés.

Mme Anne-Laure Pollet pour ses conseils et les nombreux mails échangés.

Mlle Rahel Hadzi pour les nombreuses séances d'écritures intensives et pour les échanges d'idées.

Ma famille pour son soutien indéfectible et sa relecture.

Résumé

Ce mandat a été réalisé pour l'entreprise horlogère Tavannes Watch Co (TWCo). Son objectif était d'analyser la situation des archives de l'entreprise puis d'émettre des propositions de valorisations pour ces dernières, et ce à travers un musée d'archives.

Le travail s'est divisé en trois axes. Le premier axe, consistait en l'analyse de besoins de l'entreprise afin d'identifier les pratiques de celles-ci ainsi que ces attentes et besoins. Le deuxième axe s'est concentré sur, d'une part l'aspect théorique de la valorisation en archivistique et d'autre part, les musées d'entreprises horlogères. Le troisième axe proposait finalement les solutions de valorisation pour les archives de l'entreprise.

Afin de mener à bien ce mandat, des recherches documentaires sur la valorisation des archives et les musées d'entreprises ont été effectuées. Suite à cela, une synthèse reprenant les grandes facettes du sujet a été créée : les termes de « valorisation » et de « diffusion » ont été définis, l'aspect émotionnel des archives a ensuite été approfondi. S'en est suivie, une typologie des différentes valorisations possible à mettre en œuvre, axée en fonction du futur musée de Tavannes Watch. Afin d'illustrer les propos, des exemples tirés des mondes archivistiques et muséaux ont été exposés. Ces typologies ont été définies en trois grandes catégories : l'environnement numérique, les activités culturelles et éducatives et finalement l'exploitation dans d'autres milieux que les archives. Les propositions énoncées à la fin du travail reprennent cette division de la valorisation. La nature des musées d'entreprises a également été définie, et cela notamment, vis-à-vis des musées publics. Pour exemplifier les dires, les visites de différents musées effectuées dans le cadre de ce mandat ont été citées.

Finalement, des solutions de valorisations ont été émises sur la base des typologies de documents de l'entreprise et sur celles inhérentes à la valorisation. Ces propositions présentées synthétiquement sont à considérer comme des idées qu'il conviendra d'étudier de manière approfondie.

Mots clefs : Valorisation – diffusion – mise en valeur – patrimoine horloger – émotions – musée d'entreprise – transmission – exposition – archives – analyse de besoins

Table des matières

Déclaration	i
Remerciements	ii
Résumé	iii
Liste des figures	vi
1. Introduction	1
1.1 Contexte	1
1.2 Le mandat	1
1.3 Les objectifs	2
1.4 Contexte historique de la Tavannes Watch Co	3
1.5 Le fonds d'archives	5
2. Méthodologie	6
2.1 Analyse de besoins	6
2.1.1 Étapes de réalisations	7
2.1.2 Récolte des données.....	7
2.1.3 Inventaire sommaire	8
2.1.3.1 Périmètre	8
2.1.3.2 Mémoires d'Ici	8
2.1.3.3 Tavannes Watch.....	9
2.2 Cartographie des archives	9
2.2.1 Villes et communes.....	10
2.2.2 Centres d'archives divers.....	10
2.3 Valorisation	11
2.3.1 Visites de musées	11
2.3.2 Entretiens	11
2.3.3 Littérature professionnelle.....	12
3. Analyse de besoins	13
3.1 Situation actuelle	13
3.2 Inventaires sommaires	14
3.2.1 Mémoires d'Ici	14
3.2.2 Tavannes Watch.....	16
3.2.2.1 Documents d'archives	16
3.2.2.2 Montres et objets	17
3.3 Typologies des documents	17
3.4 Cartographie des archives	18
4. La valorisation	20
4.1 L'émotion des archives	21
4.2 Typologies de valorisation	22
4.2.1 Environnement numérique.....	22
4.2.1.1 Site web.....	22
4.2.1.2 Exposition virtuelle.....	23

4.2.1.3	Serious Game.....	24
4.2.1.4	La réalité augmentée.....	24
4.2.2	Les activités éducatives et culturelles.....	25
4.2.2.1	L'exposition physique.....	26
4.2.3	L'exploration des archives dans d'autres milieux.....	28
4.3	Les musées d'entreprises...	29
4.4	...Horlogères.....	31
5.	Propositions de valorisations.....	33
5.1	Périmètre du musée.....	33
5.2	Remarques préalables.....	34
5.3	Installations physiques.....	35
5.3.1	Panneaux.....	35
5.3.2	Vitrines.....	35
5.3.3	Reproduction.....	36
5.3.4	Des objets pour mettre en avant une pièce.....	36
5.3.5	Valorisation par les sens.....	36
5.3.6	Ligne du temps.....	37
5.3.7	Photographies dans Tavannes.....	37
5.4	Environnement multimédia.....	37
5.4.1	Bornes interactives.....	37
5.4.2	Urbanisation au fil des ans.....	38
5.4.3	Projections.....	39
5.4.4	Une montre en 3D.....	40
5.4.5	Film « mise en bouche ».....	40
5.4.6	Le QR code.....	40
5.4.7	Audio balade dans le village.....	41
5.4.8	Tavannes et la réalité augmentée.....	41
5.5	Animations et collaborations.....	42
5.5.1	Ateliers.....	42
5.5.2	Partenariat.....	42
6.	Conclusion.....	43
	Bibliographie.....	44
	Annexe 1 : Questionnaire n°1 analyse des besoins.....	50
	Annexe 2 : Questionnaire n°2 valorisation.....	52
	Annexe 3 : Inventaire sommaire – documents à TWCo.....	53
	Annexe 4 : Inventaire sommaire – Montres et objets.....	55
	Annexe 5 : Inventaire sommaire 2e sous-fonds Schwob -Büttiker – Tavannes Watch, Mémoires d'Ici.....	56
	Annexe 6 : Grille de description d'une montre.....	60

Liste des figures

Figure 1 : Lieu des archives concernant la Tavannes Watch Co. Juin 2019.....	18
--	----

1. Introduction

1.1 Contexte

L'entreprise horlogère Tavannes Watch Co, créée en 1891 au village de Tavannes dans le Jura bernois a connu au fil du temps, des moments florissants. Grâce au génie technique et organisationnel de son fondateur, Henri Frédéric Sandoz, l'entreprise, basée sur le modèle des fabriques américaines, devint rapidement à la pointe de la modernité, et fut l'une des premières entreprises horlogères suisses¹. Malheureusement, suite à la crise horlogère et au manque d'intérêt des héritiers, l'entreprise fut vendue avec Cyma, une marque affiliée de la société, à un homme d'affaires neuchâtelois en 1978. Ainsi, ces deux marques coexistèrent dans les Montagnes neuchâteloises au Locle. C'est en 2006 que Sandra et Florin Niculescu, alors actionnaires et salariés chez Cyma, achetèrent la Tavannes Watch Co.

Depuis, une production de nouvelles montres a été lancée, et à l'heure actuelle, l'entreprise est dans une phase de reproduction d'anciennes montres phares remises au goût du jour. Le but étant de faire revivre les origines et l'histoire de la marque, avec la volonté de montrer l'impact fort qu'a eu l'entreprise, tant sur la région de Tavannes par le biais de l'industrialisation du village et des environs que sur l'industrie horlogère mondiale. De plus, il y a le souhait de présenter la montre non pas seulement comme un objet utilitaire, mais également porteuse d'un passé et de techniques de fabrications propres à un lieu et une époque. La création d'un musée autour de la Tavannes Watch Co, témoin central de l'arrivée de l'horlogerie, découle de cette envie de faire découvrir et partager l'histoire de celle-ci tant aux habitants du village, directement concernés, qu'au reste de la région. Ce musée permettra à terme, la valorisation de l'ensemble des documents d'archives de l'histoire de Tavannes et de sa région, ainsi que celle du travail actuel de création de montres.

1.2 Le mandat

Le présent mandat réalisé pour l'entreprise horlogère Tavannes Watch Co s'inscrit dans la volonté qu'à celle-ci de créer un musée autour de son histoire et de ses archives. Ainsi, le projet, de nature essentiellement théorique comporte aussi un aspect pratique. Celui-ci s'inscrit dans un contexte de mise en valorisation des documents d'archives par le biais d'un musée, et ce, dans le contexte d'une entreprise horlogère.

Le travail se présente en cinq grandes parties. Tout d'abord, il revient sur la situation liée au mandat, l'historique de l'entreprise et la nature du fonds d'archives de celle-ci. Puis, la méthodologie de chaque étape du mandat permet d'avoir une vision claire des diverses démarches effectuées afin de répondre aux objectifs fixés en début du travail. Suite à cela est présentée l'analyse de besoins faisant état de la situation de l'entreprise en matière de gestion des documents, de valorisation et de cartographie des fonds d'archives. Ensuite est abordée une réflexion théorique, d'une part sur la valorisation en archivistique, comprenant une définition du terme et différentes typologies possibles à mettre en place. Et d'autre part, sur les musées en entreprises horlogères, leurs typologies et les grands aspects de celles-ci.

¹ En 1905, elle était au quatrième rang des plus grandes manufactures horlogères suisse.
(Gagnebin-Diacon, 2006)

Enfin, le travail se termine par les différentes solutions de mise en valeur des archives pour le futur musée. Concernant ces propositions de valorisations, elles constituent des pistes et des idées qu'il conviendra d'étudier de manière approfondie et non des marches à suivre opérationnelles. Pour des raisons de recherches, les coûts liés à la mise en pratique des solutions ont été laissés de côté, de même pour les aspects de la réalisation technique.

La thématique autour de ce mandat s'inscrit parfaitement dans la continuité des cours suivis à la Haute école de gestion sur l'archivistique englobant le records management, la valorisation et la diffusion des archives. De plus, la contribution à la mise en valeur du patrimoine horloger suisse en fait un projet dans l'axe des aspirations futures de l'étudiante. En outre, avoir l'occasion de participer au lancement d'un tel projet de valorisation pour une entreprise constitue un défi.

1.3 Les objectifs

Ci-après sont cités les différents objectifs généraux et spécifiques de ce mandat :

1. Réaliser une analyse des besoins du fonds d'archives de Tavannes Watch Co.
 - a. Identifier les pratiques de l'entreprise
 - i. En termes de gestion des documents
 - ii. En matière de valorisation
 - iii. Proposer d'éventuelles recommandations
 - b. Réaliser un inventaire sommaire
 - i. Du fonds de Mémoires d'Ici² à St-Imier
 - ii. Des documents d'archives dans l'entreprise TWCo
 - iii. Des objets et montres dans l'entreprise TWCo
 - c. Identifier les autres lieux de dépôts contenant des documents de l'entreprise
 - i. Dans les diverses villes concernées par l'entreprise
 - ii. Dans divers centres d'archives pouvant avoir des documents liés à l'entreprise
2. Procéder à un état de l'art des bonnes pratiques archivistiques en matière de valorisation
 - a. Effectuer une revue de la littérature professionnelle portant sur les normes et préconisations existantes en matière de valorisation
 - b. Consulter un archiviste responsable de la valorisation et de la diffusion des archives
3. Procéder à un état de l'art de la valorisation horlogère d'entreprises en Suisse
 - a. Effectuer une revue de la littérature professionnelle portant sur les pratiques archivistiques en entreprise
 - b. Visiter des musées d'archives d'entreprises horlogères
 - c. Consulter un archiviste d'entreprise pour un retour d'expérience

² Mémoires d'Ici est dépositaire du fonds principal de la Tavannes Watch Co.

4. Formuler des recommandations de valorisations d'archives adaptées à l'entreprise Tavannes Watch
 - a. Sélectionner les typologies de documents pertinents pour une mise en valeur du fonds

Ainsi, l'aboutissement de ce projet répondra aux attentes des mandants, notamment celles d'avoir une vue concrète sur la totalité du fonds de l'entreprise Tavannes Watch Co. Et finalement, les recommandations de valorisations serviront de base à la mise en place d'un musée autour de leurs documents d'archives.

1.4 Contexte historique de la Tavannes Watch Co. (Gagnebin-Diacon, 2006)

C'est en 1895 qu'est fondée la Tavannes Watch Co au cœur du village de Tavannes dans le Jura bernois. Son fondateur, Henri Frédéric Sandoz, fils d'horloger venant du Locle, entreprit un apprentissage d'horloger très jeune et devint rapidement, et ce malgré son âge, un ouvrier d'élite. Très vite, il prit conscience des progrès réalisés dans la fabrication des pièces d'horlogerie par les Américains. Ceux-ci créaient les pièces selon un processus d'automatisation et de standardisation par le biais de machines-outils. Selon Henri Frédéric Sandoz, cette façon de procéder semblait être la meilleure à mettre en place, car permettant des avantages non négligeables comme la création de pièces plus régulières par une machine, ou encore l'interchangeabilité des premières.

Henri Frédéric Sandoz rêvait de bâtir sa propre usine selon le modèle américain, malheureusement ses ambitions rencontrèrent une certaine résistance de la part des ouvriers peu enclins à travailler dans une usine,³ et ce, sous le joug d'une machine. De plus, l'entreprise horlogère Zénith établie au Locle depuis 1865, constituait une concurrence de taille. Ainsi, l'horloger Loclois décida de découvrir des horizons nouveaux pour la construction de sa fabrique et répondit favorablement à l'annonce de location émise par la bourgeoisie de Tavannes. Celle-ci voulait d'une part, fournir du travail à une population rurale menacée d'émigration et d'autre part, investir dans un secteur en pleine croissance, c'est pourquoi elle décida de créer une fabrique destinée à être louée. Dès lors, Henri Frédéric Sandoz s'installa à Tavannes accompagné d'une partie de son personnel (60 employés) et inscrivit peu à peu le village dans l'aventure horlogère. En 1895, Henri Frédéric Sandoz s'associa à Joseph et Théodore Schwob, alors tous deux propriétaires de leurs sociétés (la Schwob et Cie ainsi que la Schwob Frères et Cie) à la Chaux-de-Fonds. Grâce à la réunion de capitaux des deux sociétés commerciales, la société anonyme Tavannes Watch Co, basée sur le modèle américain, fut créée. Henri Frédéric Sandoz fut nommé directeur alors que les deux Schwob garantissaient l'écoulement de la production à travers le monde⁴. Ainsi des marchés conséquents se créèrent dans des régions encore étrangères au commerce de l'horlogerie, comme le Japon, le Moyen-Orient ou la Russie. Cet arrangement permit à Henri Frédéric Sandoz de se préoccuper uniquement de l'amélioration continue des méthodes de production, il put ainsi laisser libre cours à son imagination et son génie technique.

La fabrication de la TWCo était spécialisée et axée sur des montres simples de bonne qualité et à bas prix. Cela s'explique avec l'arrivée des chemins de fer d'une part, il était effectivement essentiel que chacun puisse se baser sur un « temps unique » pour que ce moyen de transport fonctionne. Et d'un autre côté, l'industrialisation imposait un rythme de vie nouveau où les

³ À l'époque, une usine était vue d'un mauvais œil, car s'immisçant dans les liens familiaux et faisant perdre leur indépendance aux horlogers. (Gagnebin-Diacon 2006)

⁴ Les deux sociétés se partagèrent le monde pour éviter toute concurrence entre elles.

horaires devaient être respectés, les retards étant sévèrement punis. Ainsi, la montre se démocratisa et devint un objet du quotidien devenu indispensable, notamment pour les employés d'usines. Les montres fabriquées par la TWCo, même si bon marché, ressemblaient fortement aux montres des grands noms de l'horlogerie, elles eurent donc un grand succès auprès de la population, et un rôle primordial dans le développement de la fabrique. Très vite, l'entreprise devint florissante : en moins de dix ans, le nombre de ses ouvriers augmenta de 60 à 350, et en 1913, c'est 1200 employés qui s'affairaient à produire journalièrement 2500 montres. Cette popularité attira toujours plus de main d'œuvre dans le village dont la population augmenta drastiquement au cours des ans.

La Tavannes Watch Co connue au cours de son existence des agrandissements, géographiques, d'une part et architecturaux d'une autre part. En 1901, la création d'une succursale de l'entreprise à Undervelier, avec qui Henri Frédéric Sandoz passa un accord, vit le jour. En échange de la création de cette filiale horlogère, Henri Frédéric Sandoz établissait une usine électrique sur la source d'eau de la commune. Le but était donc de transporter l'électricité à Tavannes pour faire tourner les machines de l'entreprise et également permettre au village d'être éclairé la nuit, ce qui à l'époque représentait une certaine modernité. À côté de cela, l'entreprise fit l'acquisition d'une fabrique à Lajoux, puis au Locle et à Genève. Les agrandissements de la fabrique de la TWCo se firent en raison notamment, des besoins urgents de nouveaux locaux. Ceux-ci, plus grands et lumineux, contribuèrent grandement à l'amélioration des conditions de vie des ouvriers, de plus leurs agencements permettaient de séparer distinctement les différentes opérations de la construction des montres ce qui améliorerait fortement le rendement de chacun. En 1905, Henri Frédéric Sandoz s'associa à l'architecte René Chapallaz⁵ à qui il confia la construction des différents bâtiments de la manufacture. Celle-ci devint rapidement une « usine modèle », à la pointe de la modernité et de l'hygiène.

Outre diverses constructions destinées à accueillir des ateliers et des plans de travail pour les ouvriers, des habitations pour ces derniers furent également construites. Un double but était à l'origine de ceci : la stabilisation de la main-d'œuvre et le contrôle social de celle-ci. En plus des édifices dédiés à l'usine et aux ouvriers, Henri Frédéric Sandoz fonda l'école professionnelle de Tavannes à destination première des mécaniciens et des horlogers. Ce qui lui permettait de former la future main-d'œuvre de la manufacture tout en y incluant la forme organisationnelle de celle-ci.

En 1913, le fondateur de la Tavannes Watch décéda. Ces enfants poursuivirent son œuvre en participant au développement du village par le biais de nouvelles constructions, notamment un collège proche des maisons locatives ainsi qu'une église. Quelques années plus tard, la TWCo construisit une usine exclusivement destinée à la fabrication d'outils et de machines de précisions, La Tavannes Machines.

Et finalement, la famille Schwob reprit la direction de l'entreprise jusqu'à son lent déclin dans la tourmente horlogère des années 1970.

⁵ Il construisit de nombreuses bâtisses à La Chaux-de-Fonds et au Locle et collabora avec Charles Édouard Jeanneret plus connu sous le pseudonyme de « Le Corbusier »

1.5 Le fonds d'archives

Le fonds d'archives de l'entreprise Tavannes Watch a été donné à Mémoires d'Ici (Centre de recherche et de documentation du Jura bernois à St-Imier) en 2007 par une descendante du fondateur Joseph Schwob. Jusqu'alors, les documents avaient été conservés par Théodore Schwob, ancien directeur de la division machines de Tavannes Watch Co et ancien directeur de Tavannes Machines, qui les avait ensuite confiés à sa fille. Les archives courantes de l'entreprise sont quant à elles conservées dans les locaux de cette dernière à Tavannes.

Afin de définir clairement les droits et devoirs des différentes parties prenantes, il convient de distinguer le don du dépôt. Le premier est le « mode d'acquisition par lequel une personne physique ou morale cède à titre gratuit la propriété de ses archives. » (Laval 2011, p. 4) tandis que le deuxième est un « acte juridique confiant la conservation de documents ou de fonds d'archives à la garde d'un service d'archives à titre temporaire et révocable sans transfert de propriété. » (PIAF 2015, p.25.) Dans le cas des archives de l'entreprise Tavannes Watch Co, le fonds de cette dernière étant un don, les droits de propriété entourant celui-ci ont été transmis au dépôt d'archives de Mémoires d'Ici. De fait, l'accessibilité ou encore les différentes modalités d'utilisations (consultation, numérisation, reproductions, prêts pour expositions, etc.) sont décidées uniquement par Mémoires d'Ici.

Dans la mesure où l'entreprise souhaite utiliser ces documents pour une exposition dans le cadre d'un musée, il conviendra de prendre rendez-vous avec Mémoires d'Ici afin de se renseigner quant aux modalités inhérentes à ce type de projet.

Outre le fonds de Mémoires d'Ici, l'entreprise Tavannes Watch Co a, au fil des ans, emmagasiné des documents d'archives liés à son histoire (affiches, enveloppes, photos, publicités), ainsi que des montres, meubles et outils ayant été créés par ou pour elle. L'ensemble a été récupéré par le biais d'achats ou de dons, le tout est conservé dans les locaux de l'entreprise à Tavannes.

2. Méthodologie

Préalablement au commencement du travail et des recherches, il a fallu comprendre et appréhender de manière précise ce qui était demandé dans le cadre de ce mandat. Pour ce faire, plusieurs rencontres avec les mandants d'un côté et la conseillère pédagogique de l'autre ont eu lieu. Cela a donc permis non seulement de voir ce qu'il était possible de faire, mais également de délimiter le cadre du travail et ainsi fixer des objectifs généraux et spécifiques pour la réalisation du projet.

2.1 Analyse de besoins

L'analyse de besoins est une :

« méthode qui permet d'étudier une situation reliée à l'information organique et consignée dans une administration, de l'évaluer pour y apporter les correctifs ou les améliorations et les mettre en application » (Couture 2011, p.36).

Elle consiste en une récolte d'informations permettant d'identifier les besoins et éventuels problèmes liés à la gestion des documents d'une institution afin d'y apporter des solutions pertinentes et réalistes. L'analyse de besoins est la première étape d'une intervention concernant la gestion des documents et l'archivage, car elle permet de faire un état de la situation.

Dans le cadre de ce mandat, l'analyse s'est axée autour de la gestion des documents de l'entreprise et sur l'aspect de valorisation des documents d'archives de celle-ci. Le mandat du présent travail s'inscrivant dans une démarche de mise en valeur, il aurait été possible d'orienter l'analyse de besoins uniquement sur ce pan-là, mais dans un souci de compréhension de l'entreprise et des méthodes de gestion de celle-ci, il semblait judicieux d'élargir le champ d'application afin de se faire une idée complète de la situation et avoir une meilleure compréhension de Tavannes Watch Co. Le dernier argument en faveur d'une telle analyse est que la valorisation constitue la finalité de la chaîne de gestion des documents, il est donc pertinent d'identifier les pratiques actuelles ayant un potentiel impact (présent ou futur) sur la valorisation et la diffusion des documents d'archives.

Jean-Louis Moreau affirme (2017 ; dans Texier, 2017) que pour valoriser efficacement un patrimoine, il est primordial de le connaître. Il dit ensuite qu'une des premières choses à effectuer est donc de se doter d'outils permettant la maîtrise du contenu des archives. Cela comprend entre autres, le classement et la gestion des documents au sens large du terme. Effectivement, la valorisation étant en bout de chaîne, des pratiques efficaces en matière d'archivages (gestion, classification, calendrier de conservation, etc.) ne pourront qu'optimiser et rendre meilleure toute future mise en valeur. Et ce même si les documents actuels de l'entreprise ne sont pas destinés à être valorisés.

Toutefois, même si l'analyse s'est axée de la sorte, il n'a pas semblé primordial de consulter les documents de gestion actuels de l'entreprise. Cela aurait été intéressant d'un point de vue organisationnel, mais cela s'éloignait trop des objectifs principaux et de la finalité du mandat. De plus, l'idée ici n'était donc pas de choisir les ressources et outils pour pallier un éventuel manquement de la gestion des documents.

2.1.1 Étapes de réalisations

Si l'on suit l'analyse de besoins selon Florence Ares (1999), celle-ci s'effectue en trois étapes principales :

- La première est constituée d'une compréhension de la situation actuelle qui s'effectue sur la base d'une bonne connaissance du milieu ainsi que sur l'inventaire du fonds d'archives
- La deuxième étape se fait sur une récolte des données (faites lors de l'inventaire et par le biais de questionnaires ou rencontres), une synthèse de celles-ci ainsi qu'une formulation des solutions les plus adaptées aux besoins.
- Finalement, la troisième étape est la mise en place de la solution retenue, l'implantation et ensuite l'évaluation des résultats obtenus.

Cependant, la nature du mandat étant de nature théorique, la dernière étape de mise en œuvre et des recommandations n'est pas effectuée. L'analyse des besoins s'est donc plutôt axée sur les deux premières étapes avec toutefois certaines nuances et adaptations en fonction des objectifs à atteindre pour ce travail.

2.1.2 Récolte des données

La collecte d'informations, essentielle à l'analyse, s'est faite de trois manières différentes : la première par le biais de questionnaires, puis par des rencontres informelles qui sont venues affiner les questions préalablement posées, et finalement par des visites des locaux.

Questionnaires

Deux questionnaires (cf. annexes 1 et 2) ont été produits dans le but de cibler les pratiques en cours dans l'entreprise, l'un sur la gestion des documents et archives, l'autre sur la valorisation effectuée à l'heure actuelle. Les deux documents ont été envoyés aux mandants et à une employée de l'entreprise par mail. Chaque question était incluse dans une thématique générale, reprenant l'histoire, la gestion documentaire, le classement et la conservation des documents, etc. Pour ce qui est de la valorisation, les questions ont été axées par rapport à des recherches préalablement faites sur le site de l'entreprise et diverse source via l'Internet.

Rencontres informelles

Plusieurs rencontres ont eu lieu avec les mandants, que ce soit à Tavannes ou lors de certaines visites de musées. Ces moments ont été l'occasion de discuter du projet et de son avancement, mais également d'affiner les recherches et questions (notamment par rapport aux réponses reçues via les questionnaires). Cette manière de procéder a permis d'apporter des éléments additionnels qui ne seraient pas forcément survenus lors d'un entretien directif, une discussion informelle donnant une sensation de liberté aux différents interlocuteurs. En ajout de ces rencontres, des informations ont été échangées par mail de manière relativement ponctuelle.

Visites des locaux

Afin de recueillir les informations voulues, il a fallu se rendre dans l'entreprise de Tavannes Watch dans le village du même nom. Cela a été l'occasion de découvrir pour la première fois le berceau de l'entreprise, les locaux de celle-ci et une partie du personnel. Cela a permis de poser des questions sur la gestion des documents, mais plus généralement sur l'entreprise, la création des montres et les choix concernant le design ainsi que les manières d'utiliser les

documents d'archives dans la reproduction des montres anciennes. C'est à cette occasion qu'une des employées a pris le temps d'expliquer le fonctionnement et la création technique des montres, explications qui ont été par la suite utiles pour l'inventaire sommaire des objets, notamment au niveau des terminologies inhérentes à l'horlogerie. Même si ces dernières thématiques ne constituaient pas un objectif en soi, elles sont tout de même une part importante du mandat dans lequel elles prennent place. Il était, de plus, très intéressant d'en apprendre davantage sur l'univers de l'horlogerie.

À côté de ça, la visite des locaux aura permis de créer l'inventaire sommaire des documents d'archives ainsi que des montres et objets de l'entreprise (cf. annexes 3 et 4).

2.1.3 Inventaire sommaire

Selon le glossaire du Portail international des Archives francophones, l'inventaire est défini comme tel : « tout instrument de recherche ayant pour niveau de description la pièce⁶ » (PIAF 2015, p.28), ainsi cela va permettre un aperçu précis du contenu du fonds, que ce soit en termes de volume, de typologie des documents, d'année de création, de contexte de création, de thématique, mais aussi d'état de conservation, etc.

L'inventaire, qu'il soit détaillé ou non, est primordial et il est à la base de tout projet autour d'archives (quel que soit le périmètre de celui-ci). Il permet en effet de se faire une idée précise de la situation (en termes de volumétrie et typologie) ainsi que des solutions pouvant être apportées tant au niveau de la gestion des documents que pour la conservation et le conditionnement des documents.

2.1.3.1 Périmètre

Comme dit au chapitre 1.5, le fonds principal de l'entreprise est à Mémoires d'Ici tandis qu'une petite partie de documents (allant de 1902 à 2008) et objets se trouvent dans les locaux de l'entreprise à Tavannes. Un inventaire sommaire a donc été créé pour chacun de ces fonds. Après réflexion, les documents actuels de Tavannes Watch (datant de 2006 et plus) n'ont pas été pris en compte dans cet inventaire, car ils concernent pour la plupart la gestion et le côté administratifs de l'entreprise et ne rentrent pas dans le cadre de la mise en valeur actuelle à travers le musée.

2.1.3.2 Mémoires d'Ici

Un premier inventaire a été effectué à Mémoires d'Ici sur la base de l'inventaire sommaire préexistant. Le fonds étant divisé en deux grands sous-fonds (l'un contenant des archives privées des familles Büttiker et Schwob et l'autre étant constitué des documents des diverses entreprises liées à la Tavannes Watch Co) l'inventaire a été constitué uniquement sur la base du deuxième sous-fonds, cela étant dû à la nature du mandat s'articulant autour du contexte propre à Tavannes Watch. Effectivement, après avoir pris connaissance des diverses typologies des documents concernant les familles (acte de naissance, livret scolaire, diplômes, passeports, etc.), il n'a pas semblé pertinent de creuser dans cette direction. De plus, il aurait fallu un temps considérable pour trouver des mentions opportunes concernant l'entreprise Tavannes Watch Co. Cependant, suivant la direction que prendra le futur musée, des informations additionnelles ne concernant pas directement l'entreprise pourront être trouvées pour une éventuelle valorisation.

⁶ La plus petite unité de description

Les différentes rubriques de l'inventaire de Mémoires d'Ici (boîtes 3 à 7) concernant la fabrique et ses activités ont été retenues pour une observation approfondie (cf. annexe 5). De cette manière, une vision d'ensemble, en termes de volumétrie, mais également sur la nature des documents, a été possible. La nature du mandat s'effectuant autour d'une mise en valeur de ces archives, il a été décidé d'axer les recherches dans le fonds sur des pièces visuelles (photographies, brevets, plans, etc.). Ainsi, les documents textuels (procès-verbaux, rapport d'expertise et de comité, décomptes, etc.) ont été brièvement survolés afin d'en comprendre la teneur. Mais un temps considérable aurait été nécessaire pour entreprendre une véritable lecture et faire une contextualisation et une synthèse des informations. Toutefois, il ne serait pas à négliger de réaliser un véritable travail de recherche pour la prochaine valorisation à travers le musée.

Même si le fonds de l'entreprise est relativement petit (quatre boîtes⁷), beaucoup d'éléments sont pertinents à valoriser, que ce soit à dû à leur nature visuelle : photographies, plans, dessins techniques, brevets, etc. ou informative : rapports d'activités, procès-verbaux des assemblées générales, rapports financiers, etc.

2.1.3.3 Tavannes Watch

Dans un deuxième temps, un inventaire a été fait pour les montres, meubles et outillages de TWCo, l'idée était d'en dresser la volumétrie et les différentes typologies d'objets présentes. Le but était de donner une meilleure vision de ce qu'il était possible de valoriser à travers le musée.

Quelques difficultés sont cependant apparues pour mener à bien cet inventaire : d'abord, au niveau de la terminologie liée à l'horlogerie (cadran, mouvement, cornes, etc.) inconnue jusqu'alors, puis sur le degré de précision de la description (fallait-il décrire précisément l'objet ou ne faire qu'une description légère...), finalement sur le peu d'informations existantes des objets à identifier (si ce n'est l'objet même et les éléments visuels directs). Il a donc été décidé de ne faire qu'une description en termes de volumétrie et de typologies. Pour effectuer un inventaire descriptif détaillé, il aurait fallu faire un véritable travail de recherche afin de trouver toutes les informations concernant la date, le nom du modèle, les matériaux utilisés pour le cadran et le bracelet, etc. Ces recherches auraient dû s'effectuer par le biais de catalogues et sur la base des documents de productions, cependant par manque de temps, mais également de connaissances elles ont été laissées de côté.

Une grille comprenant différents champs de description a toutefois été mise en place⁸ (cf. annexe 6), l'entreprise pourra par la suite s'y référer afin de créer un véritable inventaire, qui sera ensuite à même d'apporter un contexte plus complet sur l'histoire qui entoure ces montres et objets.

2.2 Cartographie des archives

Le fonds principal concernant l'entreprise est actuellement à Mémoires d'Ici, toutefois, celui-ci venant des familles Schwob, il semblait judicieux de chercher des documents concernant le fondateur d'une part et des documents à l'établissement des filiales de la Tavannes Watch Co présentes dans cinq communes de Suisse romande (celles du Locle, de La Chaux-de-Fonds,

⁷ Le reste des boîtes étant consacré aux familles Büttiker-Schwob

⁸ Sur la base de l'entretien effectué avec Monsieur Antoine Monnier, ancien archiviste de Tissot

de Lajoux, de Undervelier ainsi que de Genève). Un premier pan de recherche s'est effectué dans celles-ci et en parallèle, un deuxième axe a été pris afin de vérifier si dans divers centres d'archives ou bases de données il était possible de trouver des traces de l'entreprise ou du fondateur Henri Frédéric Sandoz.

Le but de ce mapping est de rendre compte de la totalité des documents d'archives existants sur la Tavannes Watch Co ainsi que leurs lieux de dépôt respectifs afin d'une part, d'être à même de les utiliser dans le cadre de la valorisation du musée, mais également engranger de nouvelles connaissances sur l'histoire et le contexte de création de la marque.

Afin de rendre compte au mieux de la situation de l'ensemble des archives, une cartographie visuelle (cf. figure 1, p.17) a été créée permettant d'avoir la totalité des informations en une seule source, et ce, de manière synthétique.

2.2.1 Villes et communes

Les recherches se sont effectuées dans les villes du Locle, La Chaux-de-Fonds et Genève ainsi que dans la commune de Lajoux (JU) et à Undervelier (JU).

Premièrement via les sites officiels des communes afin de trouver des mentions des services d'archives, puis une fois ceux-ci identifiés, via les bases de données correspondantes lorsqu'elles étaient accessibles. Il a parfois fallu correspondre avec des archivistes : celui de la ville du Locle, des Archives cantonales jurassiennes (ArCJ) et celles de l'État de Berne, afin d'obtenir plus amples détails sur la nature des fonds.

2.2.2 Centres d'archives divers

Le choix des bases de données et centre d'archives s'est effectué sur la base des résultats obtenus lors de l'avancement du travail. Un aspect de celui-ci pouvait amener une idée qui débouchait ensuite sur une nouvelle étude. Des bases de données propres à la récolte de la mémoire suisse et des divers aspects de celle-ci ont été choisies pour effectuer une prospection.

Les explorations des documents d'archives se sont faites via :

- La Cinémathèque suisse pour d'éventuels spots publicitaires vidéo
- Le Lichtspiel (la cinémathèque du canton de Berne)
- Les archives de la Radio Télévision Suisse (RTS)
- Le Centre jurassien d'archives et de recherche (CEJARE)
- Memobase qui permet de chercher dans 57 institutions pour la mémoire suisse
- Divers centres d'archives privées du canton de Neuchâtel
- Le portail européen des archives⁹

Il faut de plus préciser que les recherches se sont uniquement concentrées sur l'aspect des archives documentaires (comprenant ici : documents textuels, audiovisuels, photographiques, etc.), celles-ci étant déjà considérables, les objets et montres n'ont donc pas été pris en compte. C'est pourquoi aucune recherche ne s'est effectuée dans les musées d'horlogeries de la région susceptible d'avoir dans leur fonds patrimonial quelques pièces horlogères appartenant à la Tavannes Watch Co.

⁹ Par « curiosité » une recherche a également été effectuée au niveau de l'Europe

Il est apparu au cours du travail que beaucoup d'items (cartes postales, affiches, montres, micromètres) « Tavannes Watch Co. » étaient en vente sur le marché, notamment sur des sites comme eBay, cependant pour des raisons évidentes, aucune recherche plus poussée n'a été faite dans cette direction. L'existence de ces documents et leur « emplacement » ont toutefois été signalés aux mandants lorsque ces archives apparaissaient.

2.3 Valorisation

2.3.1 Visites de musées

Les visites semblaient très pertinentes pour se faire une idée précise de ce qui se fait à l'heure actuelle en matière de valorisation, et ce, sur le « terrain ».

Premièrement, trois visites de musées d'entreprises horlogères ont été effectuées, cela a permis de comprendre la volonté derrière ces expositions pour chaque marque et de fait, également les différentes manières d'aborder les mises en valeur en adéquation avec ce but. La Fondation de la Haute Horlogerie a été d'une grande aide dans le choix des entreprises à visiter via la liste des musées présente sur son site. De même le pan géographique a aussi été un critère, il a été décidé, pour des raisons de temps principalement, de se concentrer uniquement sur la Suisse romande. Le musée Longines à St-Imier, le Patek Philippe Museum à Genève ainsi que Tag Heuer 360 à La Chaux-de-Fonds ont été choisis.

À cela, ce sont ajoutés deux musées horlogers publics : Le musée d'horlogerie du Locle au Château des Monts ainsi que le Musée international d'horlogerie (MIH) de La Chaux-de-Fonds, l'idée était de voir la manière dont sont valorisées les montres et archives dans un cadre public et si ces différentes valorisations diffèrent de celles des musées d'entreprises.

Finalement, la Maison de l'absinthe à Môtiers a également été visitée. La thématique étant à l'opposé de l'horlogerie, cela permettait une distanciation qui donnait l'occasion de se pencher uniquement sur les divers moyens mis en œuvre pour présenter les archives.

2.3.2 Entretiens

Afin d'apporter des précisions quant à certains aspects du travail, mais également l'enrichir de retours d'expériences, deux entretiens ont été effectués. Ceux-ci ont été menés selon un modèle semi-directif, des questions étant faites préalablement afin d'orienter la discussion. Toutefois, celle-ci était assez libre afin d'aborder des éléments qui surgissaient au fur et à mesure.

Le premier avec Antoine Monnier, ancien archiviste de chez Tissot, a permis de mieux comprendre les archives et leur fonctionnement dans le cadre d'une entreprise horlogère. Notamment les particularités par rapport aux montres et à leur description pour un inventaire. De plus, des pistes pour des idées de valorisations ont été émises, qui ont par la suite été creusées et développées.

Le deuxième s'est déroulé avec Christine Rodeschini, archiviste cantonale adjointe aux Archives de l'État de Neuchâtel (AEN). Celle-ci s'intéressant tout particulièrement aux aspects de valorisations et de diffusions des archives il a été possible d'avoir un avis sur les propositions de valorisations choisies pour le musée. Des conseils pour creuser des pistes différentes ainsi que sur les divers moyens de mises en valeurs ont été évoqués

2.3.3 Littérature professionnelle

Afin d'appuyer les propos et nourrir la réflexion théorique, une vaste recherche documentaire a été effectuée. Celle-ci portait sur la thématique de la valorisation et de la diffusion des archives, tant à un niveau général que pour le point de vue des entreprises. Elles se sont faites dans des bases de données spécialisées et multidisciplinaires, des revues d'archivistiques ainsi que dans le catalogue de RERO Explore et sur l'Internet, notamment via des sites d'associations professionnelles. Le choix des mots clefs, peu exhaustif au début, s'est peu à peu étendu au fil des lectures, ainsi de nouvelles recherches ont pu s'effectuer sur des aspects qui n'avaient pas été abordés jusqu'alors. Si au départ les recherches étaient d'abord axées sur les archives, elles se sont finalement déportées sur les expositions de musées, l'utilisation du multimédia dans le cadre de ces dernières et les musées d'entreprises.

3. Analyse de besoins

3.1 Situation actuelle

L'entreprise compte, à l'heure actuelle, cinq départements : création, développement, logistique et achat, administration ainsi que le service après-vente (SAV). Elle totalise un nombre de dix collaborateurs, leurs fonctions et activités ne sont pas totalement définies dues à la taille encore petite de l'entreprise, ainsi souvent les personnes cumulent plusieurs casquettes.

Dans le cadre de leurs différentes activités, toutes ces personnes génèrent beaucoup de documents papiers et numériques. À l'heure actuelle, aucun système de gestion des documents en ligne ou intranet n'existe, ainsi chaque personne garde ses dossiers sur son propre ordinateur ou sur un disque dur et les gère selon sa propre logique et ses préférences, aucune charte de nommage et plan de classement n'existant pour le moment. Si un employé doit chercher dans les dossiers d'un de ses collègues, il lui est difficile d'identifier le document voulu, le nommage et le classement n'étant pas normalisés. La transmission des documents entre les différents collaborateurs est effectuée par le biais des mails ou clefs USB. Les documents papier quant à eux, sont rangés dans des classeurs fédéraux gérés de manière personnelle. La présence de doublons n'est pas rare, car les employés ont souvent besoin d'un même document. Les documents des années précédentes, conservés dans des classeurs fédéraux, sont fréquemment utilisés, cependant la recherche n'aboutit pas toujours, car ils ne sont pas tous centralisés. Quant aux plus anciens classeurs, ils sont déplacés dans des cartons entreposés à la cave.

L'entreprise compte par la suite mettre en place des directives pour le nommage, l'indexation, et le rangement des documents. De plus, un système de gestion de documents numériques sera également implanté. La recherche et le partage des documents en seront ainsi grandement améliorés.

En ce qui concerne l'archivage et le classement des documents actuels, il ne peut qu'être conseillé de mettre en place un plan de classement commun ainsi qu'un calendrier de conservation qui servira à faire un tri dans la masse documentaire et permettra de réduire les documents archivés.

- Le plan de classement est « un système qui fixe l'organisation des documents en usage permettant de les ranger, de les classer et de les retrouver ». (Dictionnaire de terminologie archivistique 2007, p. 27). Grâce à lui, la recherche est facilitée et les risques de pertes de documents sont réduits.
- Le calendrier de conservation « détermine les périodes d'utilisation des documents [...] il indique quels documents doivent être conservés en permanence et lesquels doivent être éliminés ». (BANQ)

En matière de valorisation, l'entreprise a travaillé sur l'identité de la marque, les piliers (montres iconiques) de celle-ci et les collections phares. L'accent a également été mis sur l'histoire de Tavannes Watch par la création d'un film promotionnel ou encore une affiche du déroulement de l'histoire via leur site web et les médias.

La création d'anciennes montres « aux goûts du jour¹⁰ » constitue également une valorisation importante, qui a pour but un retour aux sources et à l'ADN de la marque, sans compter une différenciation vis-à-vis des autres marques. Le choix des montres leur est venu de manière naturelle, car celles-ci sont ingénieuses, originales et donc propices à une réédition. Pour la création de ces pièces, idéalement ils s'appuient sur la montre ancienne en main, si ce n'est pas le cas, des documents d'archives tels que des plans, des photos ou encore des brevets sont utilisés. Beaucoup de recherches sont effectuées afin de connaître le produit, l'histoire qui l'entoure et les buts liés à sa création.

En ce qui concerne le design de ces montres, les « fondamentaux » sont gardés, mais des mises à jour sont effectuées sur ce qui les rend obsolètes, ainsi de nouvelles recherches sont effectuées pour donner une touche plus moderne.

On peut également citer le livre de Christine Gagnebin-Diacon "*La fabrique et le village : La Tavannes Watch Co 1890-1918*" qui retrace l'histoire de l'entreprise. Ainsi que l'exposition sur l'architecte de celle-ci, René Chapallaz, qui a eu lieu en 2006 à Tavannes. Si ces deux événements n'ont pas été initiés par l'entreprise, ils contribuent cependant à une valorisation de celle-ci et de son histoire.

3.2 Inventaires sommaires

Suite aux visites des différents fonds d'archives de la Tavannes Watch, voici respectivement l'inventaire sommaire de Mémoires d'Ici, et ceux effectués dans les locaux de l'entreprise, à savoir les documents d'archives d'un côté et les montres et objets de l'autre.

3.2.1 Mémoires d'Ici

Par souci de concordance avec l'inventaire de Mémoires d'Ici et afin de retrouver facilement les différents items décrits, les différentes rubriques ont été conservées telles quelles.

Le fonds d'archives couvre la période de 1833 à 1991, toutefois, les boîtes concernant l'entreprise (quatre boîtes) en tant que telle ne débutent qu'à partir des années 1900, même si la majorité des documents concerne les années 1940.

Inventaire sommaire – deuxième sous-fonds Entreprises.

Boîte III

Le début de la boîte concerne les entreprises Schwob et Cie et Schwob Frères et Cie. Quelques documents sont en lien avec la Tavannes Watch Co surtout des rapports, le contrat de la société ainsi qu'un grand nombre de procès-verbaux de l'assemblée générale.

Tavannes Watch Co SA

Un rapport de visite de l'entreprise, datée de septembre 1902 effectuée par Sivan (?), retranscrit via une évocation les différents secteurs, ainsi les bureaux, ateliers, vestiaires, etc. y sont décrits. Les manières de travailler et les employés y sont également dépeints. Le contexte retranscrit y est par conséquent très intéressant. La séparation entre l'entreprise Tavannes Watch et Tavannes Machine est évoquée en 1937, les raisons et conséquences y sont émises. On y parle notamment de la clientèle et de la concurrence existante dans les autres pays. Quelques photographies de l'entreprise Machine viennent illustrer cela. Finalement, un aide-mémoire établi par Théodore Schwob daté de 1977 refait tout l'historique

¹⁰ La *Submarine commander* et la montre *La Captive*

de la famille et de l'entreprise avec les dates clefs, cela donne une très bonne vision de l'histoire. Le reste de cette section est constitué de procès-verbaux et de rapports techniques ainsi que de livres de comptes et de graphes financiers, de la période 1920-1950 environ.

IV¹¹ (Infrastructures)

Un unique livre (60x 35 cm environ), l'inventaire des outils intitulé « Appareil et outil » fait état des outils de chaque plan de travail affilié à un employé, et ce de 1904 à 1911.

Boîte V (activités internes)

Deux catalogues confidentiels originaux et non publiés des machines et outillages datant de 1920 environ. Ils reprennent pour chaque atelier, quels outils et pièces y étaient fabriqués, cela par le biais de dessins techniques ainsi que de nombreuses photographies (A5 et A4) des ateliers et des employés affairés. Le tout est classé par ordre alphabétique via des petites languettes, très pratique pour effectuer des recherches.

Trois journaux des entrées dans l'usine, tenus par le portier de 1929-1976. Ainsi, y sont consignés les passages de tous les visiteurs et accompagnateurs de diverses nationalités.

Boîte VI (activités internes)

Le Livre d'or des visiteurs (1929-1946) est pratiquement vide, excepté les premières pages. Cela donne toutefois une idée du pays de provenance des visiteurs (de par le monde). Un accord établi en 1957 entre Tavannes Watch et Longines donne les indications pour les publicités, innovations, etc. Font suite : des diplômes du Conseil d'État de Neuchâtel, des brevets donnés par différents pays (France, Italie, USA, Belgique, Allemagne, etc.).

Boîte VII (Activités externes)

Prospectus, rapports pour la construction des maisons locatives en 1946. Y sont également des plans avec les chemins d'accès aux maisons, noir et blanc avec des surlignages en couleurs. Ainsi que des plans techniques comprenant toutes les mesures des maisons.

Différents carnets de photographies comprenant l'agriculture dans la vallée de Tavannes datées aux années 40, le plan Wahlen¹² à la Tavannes Watch en 1945 ainsi que des photographies de l'usine, du village et de l'incendie de 1940

Tavannes Machines Co SA

Plans de situation de 1967 en noir et blanc, surlignage en couleur, de grandes tailles donnent une idée de l'état des lieux.

Le reste de la boîte est consacrée aux entreprises Cyma SA, Tasso SA, Amir SA et Progressions SA. Ainsi, les liens avec la Tavannes Watch sont minces, se sont surtout des rapports d'assemblés générales, des statuts, registre du commerce. Une copie du bail de la fabrique d'horlogerie de la bourgeoisie à Henri Frédéric Sandoz de 1892 est cependant intéressante.

Sont conservés dans un autre fonds de Mémoires d'Ici, mais qui sont en lien avec la Tavannes Watch : une lettre d'un monsieur d'Alger (lié à « Tante Gaby ») venant à Tavannes comme horloger et qui fait état des récriminations qu'il a vis-à-vis des manières des horlogers trop

¹¹ Le livre n'est pas conservé dans une boîte d'archives

¹² Le plan Wahlen est un programme d'autosuffisance alimentaire mis en place en 1940 pour pallier aux manques de ressources.

précis et pointilleux. Ainsi qu'un éventail publicitaire de Tavannes et Longines pour un revendeur au Caire.

3.2.2 Tavannes Watch

3.2.2.1 Documents d'archives

L'ensemble des documents d'archives (tenant dans un classeur fédéral) que possède actuellement l'entreprise couvre les années 1902 à 2008.

Les magazines et pages volantes de ceux-ci couvrent sporadiquement la période de 1922 à 1963 (beaucoup pour la fin des années 20), l'ensemble concerne des publicités pour les montres Tavannes Watch Co ainsi que Cyma. Quelques affiches et flyers publicitaires viennent s'ajouter à cette période. Finalement se trouvent également des magazines plus récents datant des années 2000 ainsi que diverses photocopies d'articles de journaux de la même période. On retrouve également trois cartes postales de la fabrique de Tavannes Watch datées de 1902 ainsi que des enveloppes, malheureusement exemptes de toutes correspondances, de la fin des années 30.

De l'ensemble des documents, la plupart sont intéressants pour une valorisation dans le futur musée dû à leur aspect visuel (notamment les affiches et pages publicitaires des magazines).

Ce fonds mélange documents d'archives de l'époque et des documents plus récents, s'apparentant à de la documentation autour de l'entreprise. Si les informations concernant cette dernière demeurent très pertinentes pour le contexte et l'histoire, les documents générés ultérieurement par des personnes extérieures à l'entreprise ne constituent pas à proprement parlé un fonds. Par conséquent, il serait conseillé de séparer les documents d'archives de l'époque et ceux en devenir qui datent de la « nouvelle » entreprise des années 2000. De plus, certains documents (échanges de mail imprimés notamment) ne sont, a priori, pas destinés à rester dans les archives. Cela établit, un inventaire détaillé pourra être produit.

Recommandations

Finalement, voici quelques recommandations de conditionnement pour la conservation des documents. Ceux-ci seront davantage protégés et auront plus de chance de vieillir sans trop de dommages.

- Enlever les agrafes en fer permet d'éviter une accélération de l'acidification du papier qui le tache et le détériore.
- Mettre chaque document ou affiche dans une chemise en papier de conservation. Le contact direct des documents entre eux aura tendance à les détériorer plus rapidement.
- Suite à cela, les chemises doivent ensuite être placées dans des dossiers à rabats qui les maintiendront dans un ensemble cohérent.
- Enlever les fourres en plastiques et utiliser les éléments cités précédemment.
- Pour les cartes postales (et photographies) il est conseillé d'utiliser des pochettes en polyester commercialisées par les sociétés spécialisées dans la conservation. Les pochettes vendues dans les grandes surfaces sont très acides et nocives pour la conservation.
- Les affiches et les documents de grands formats doivent être dépliés et conservés à plat afin que les plis ne marquent pas le papier irrémédiablement.

3.2.2.2 Montres et objets

L'inventaire sommaire complet des montres et objets de Tavannes Watch effectué le 7 mai 2019 se trouve en annexe (cf. annexe 3).

À l'heure actuelle, l'entreprise possède un petit fonds d'objets horlogers hétéroclites passant par le couteau d'horloger, le micromètre de l'époque, un briquet, un cadran solaire, diverses boîtes de présentation de montres, etc. En ce qui concerne la datation, seul un couteau d'horloger de 1910 a pu l'être de manière précise (grâce à une gravure) le reste n'est pour le moment pas daté.

Le fonds de montres est légèrement plus conséquent et rassemble des montres à gousset (environ une cinquantaine) aux formes et gravures variées très esthétiques ainsi qu'une quinzaine de montres bracelets en cuir ou tissu de différents formats adaptés aux différents cadrans. La plupart sont « Tavannes » et très peu avec la marque « Cyma ». Certaines de ces montres sont dans des boîtes de présentations. Le reste du fonds est composé de réveils, et une montre pour tableau de bord.

Pour le futur, afin d'enrichir les archives « de demain » un travail de description et archivage pourrait être effectué sur chaque nouveau modèle de montre accompagné de toute la documentation adéquate. Ainsi, dans le futur il n'y aurait pas besoin d'effectuer chaque fois des recherches pour inclure les pièces dans les archives.

3.3 Typologies des documents

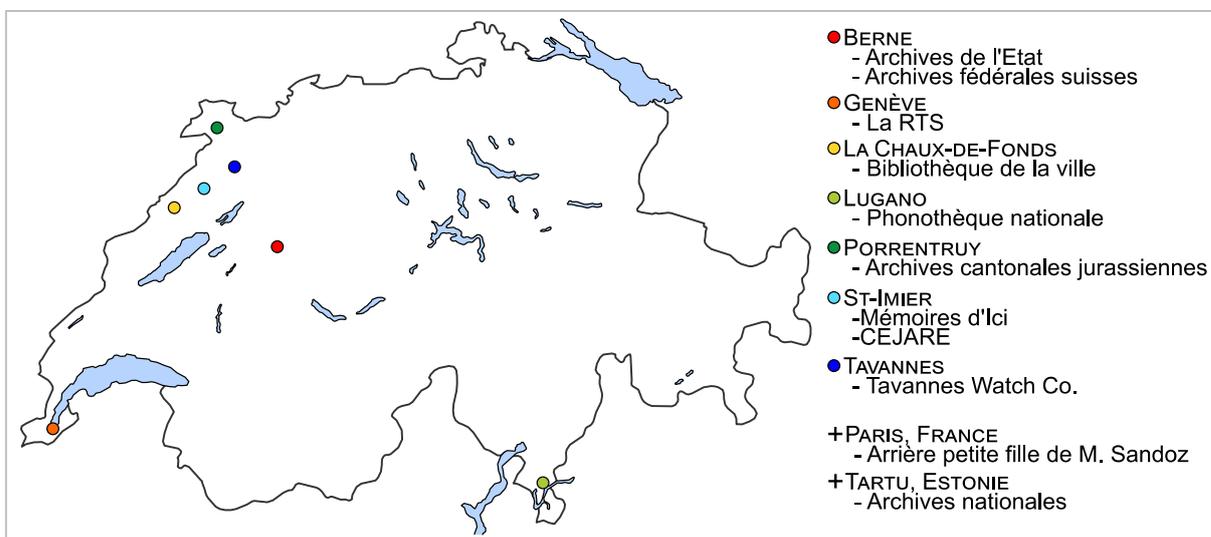
Au travers de la mise en place des inventaires de l'entreprise Tavannes Watch, un panel de typologies de documents contenus dans les fonds est apparu intéressant pour une valorisation. En voici une liste non exhaustive :

- Premièrement les photographies, leur nature visuelle est un caractère accessible pour tous les types de visiteurs. Elles constituent les témoins visibles d'une époque et permettent au spectateur de se transporter admirablement dans l'ambiance et l'atmosphère de celle-ci.
- Les documents présentant des plans ou des schémas techniques, même si ceux-ci ne présenteront pas un intérêt pour tout le monde, de par leur graphisme constituent des éléments importants de la mise en valeur du patrimoine. Accompagnés d'explications ou d'éléments ludiques, ils permettent la compréhension de l'horlogerie et des outils nécessaires à sa mise en œuvre.
- Les brevets d'invention, car ils ont à la fois une valeur visuelle, ils sont souvent très esthétiques (comprenant un sceau, une écriture élégante, des schémas, etc.), une valeur sur le plan technique et innovant et enfin sur le plan historique.
- Les affiches publicitaires ayant un attrait visuel évident de par leur taille (ce qui constitue des pièces assez grandes comparées aux pièces horlogères) et leur graphisme. Comme les photographies elles rendent compte de l'atmosphère de leur époque, et des codes utilisés alors, pour donner « envie aux gens ».
- Les montres anciennes et phares exposent non seulement des aspects visuels, mais également des prouesses techniques propres à une époque.

3.4 Cartographie des archives

Suite aux différentes recherches de localisation des archives de Tavannes Watch Co, voici la cartographie représentant l'ensemble des lieux contenant des documents de l'entreprise.

Figure 1 : Lieux des archives concernant la Tavannes Watch Co. Juin 2019



Les Archives de l'État de Berne contiennent de nombreuses pièces relatives à l'entreprise, principalement des documents administratifs concernant le contrôle des affaires de la fabrique. On trouve de plus, quelques documents en rapport avec les débuts de la TWCo à Tavannes et les liens avec la municipalité du village. Quant aux Archives fédérales, elles contiennent des dossiers en lien avec l'entreprise sur divers sujets : rapport, correspondance, contrat, etc. L'ensemble de ces dossiers couvre la période de 1923 à 1969.

La RTS à Genève ne contient pas d'archives à proprement parler, mais une émission radio retraçant l'histoire de la Tavannes Watch et du village à travers une « visite » dans celui-ci. Ce format étant intéressant pour une valorisation, il semblait pertinent de l'inclure dans la cartographie.

La Bibliothèque de la Ville de la Chaux-de-Fonds contient dans sa section « patrimoine » : le fonds René Chapallaz comprenant des plans de constructions et des photographies des bâtiments de la fabrique, le fonds Le Corbusier ayant des photographies de la villa Sandoz à Tavannes. Finalement, une affiche Cyma – Tavannes se trouve dans le fonds thématique des arts graphiques. Le Département audiovisuel (DAV) a un enregistrement sonore de Lucien Schwob qui raconte ses souvenirs (entre autres sur la construction de la fabrique Cyma et Tavannes Watch Co) ainsi que quelques photographies des enseignes de la fabrique dans les rues de La Chaux-de-Fonds.

La phonothèque nationale à Lugano est en possession d'un reportage datant de janvier 1940 sur l'incendie de la fabrique Tavannes Watch Co. Il peut être écouté dans les locaux de Mémoires d'Ici ou encore à la Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds.

Les Archives cantonales jurassiennes situées à Porrentruy ont principalement des brevets ainsi que des documents techniques concernant l'horlogerie, la machinerie et les pièces et outils qui étaient fabriqués pendant la guerre. Les archives venant de la commune d'Undervelier sont conservées ici.

La commune de St-Imier comprend le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques (CEJARE) qui est en possession des documents concernant « Nouvelle fabrique de Tavannes SA » datée de 1930-1932 et « Tavannes Machines Co. SA (TMCo) »¹³. Malheureusement, le fonds n'a pour le moment pas d'inventaire plus détaillé, toutefois il s'agit essentiellement de documents techniques comme des plans ou des brevets. Également à St-Imier, Mémoires d'Ici, abondamment cité jusqu'ici, est dépositaire du fonds principal de l'entreprise.

La Tavannes Watch Co basée à Tavannes possède un fonds d'objets et de montres d'époques ainsi que quelques documents d'archives de l'époque, comme vu au chapitre précédent.

L'arrière-petite-fille du fondateur de la Tavannes Watch, à Paris, est en possession d'une correspondance entre Henri Frédéric Sandoz et son fils Charles s'étendant de la période d'avril 1907 à septembre 1910.

Finalement, quatre brevets d'invention décernés à l'entreprise en 1926 sont présents aux Archives nationales d'Estonie, dans la ville de Tartu.

En ce qui concerne les villes de Genève, du Locle, et la commune de Lajoux, après diverses prospections à travers les bases de données et via des mails de demandes, aucune archive relative à l'entreprise n'a pu être identifiée. Cette cartographie représente donc l'état actuel de la situation, toutefois il n'est pas exclu que dans le futur d'avantages de lieux soient découverts comme étant dépositaires de documents de la Tavannes Watch Co.

¹³ Référence selon l'inventaire mis en ligne :

<https://www.cejare.ch/files/5/Liste%20Fonds%20Archives%202016-11-22.pdf>

4. La valorisation

Avant d'aller plus avant, il convient de s'arrêter sur les termes de valorisation et de diffusion afin d'en définir les contours.

Pour les Européens, la valorisation désigne « des actions par lesquelles les archivistes font connaître les archives et en facilitent l'exploitation ». (Cardin 2012, p. 34.) Le module du Portail international des Archivistes francophones (PIAF) consacré à la valorisation lui donne trois enjeux : celui d'éduquer, de témoigner et de cultiver. À cela s'ajoutent des modalités de valorisation telles que la publication ou la conception d'expositions. Quant au Dictionnaire terminologique des archives de France s'il ne définit pas la valorisation, on retrouve toutefois dans la section « exploitation et mise en valeur » des termes tels qu'« action culturelle » ou « action éducative » qui font échos aux enjeux précédemment mentionnés. Ainsi, le concept de valorisation est intrinsèquement lié à celui de l'animation culturelle, l'activité éducative, la communicabilité ainsi que l'exploitation des archives par divers procédés.

Si en Europe on utilise le terme de valorisation, les Québécois ont tendance à lui préférer celui de « diffusion » qui peut être définie comme suit :

« Action de faire connaître, de mettre en valeur, de transmettre ou de rendre accessibles une ou des informations contenues dans des documents d'archives à des utilisateurs connus ou potentiels pour répondre à leurs besoins spécifiques ».

(Charbonneau 1999, p. 374)

Celle-ci comprend de fait plusieurs facettes comme la communication, l'exploitation des archives à diverses fins ou encore des activités culturelles.

Malgré de légères différences, les deux termes couvrent sensiblement les mêmes aspects et visent des finalités semblables. Ils ne sont toutefois pas des synonymes. Ainsi, Martine Cardin (2012) avance que la valorisation représente une intervention qui a pour but la production d'un gain de connaissance et non pas un ensemble de moyens et techniques de présentation de beaux documents. Elle ajoute que cela suppose un engagement et une participation des différents acteurs dans le processus de la valorisation même.

Si l'on revient sur la diffusion, celle-ci agit sur les biens culturels dont l'actualité et la pertinence ne sont plus à prouver. De ce fait, diffuser revient plutôt au sens de communiquer et transmettre une information d'ores et déjà connue afin d'en favoriser l'accessibilité. Dès lors que l'on suit cette vision, valorisation et diffusion deviennent complémentaires dans le grand tout qu'est l'exploitation des biens culturels. Quant à l'expression de mise en valeur que l'on entend parfois, elle englobe indistinctement des concepts d'exploitation, de diffusion, de valorisation ou encore de communication.

Dans le cadre de ce mandat, la valorisation est entendue dans une définition relativement proche de ce qui est précédemment mentionné en Europe, dans le sens où elle couvre divers procédés de présentations d'archives¹⁴ ainsi que des activités proposées dans le cadre du musée.

¹⁴ Couvrant ici autant les documents textuels ou photographiques, que les montres et objets.

4.1 L'émotion des archives

Habituellement, les archives sont conservées pour : leur valeur primaire d'une part, on entend ici des valeurs de preuves administratives, légales ou financières, ainsi que pour leur valeur secondaire qui correspond à des valeurs de témoignages et d'informations. Cependant, la dimension émotionnelle que recèlent les documents d'archives est vaste. Effectivement, ceux-ci ont une capacité à faire ressentir un panel d'émotions variées et ont le pouvoir d'émouvoir les gens, et ce d'autant plus lorsque ceux-ci sont confrontés de manière directe aux documents.

Différents groupes de travail constitués d'archivistes se sont penchés sur la question émotionnelle entourant les archives lors du 6^e symposium du Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistiques (GIRA). Lors de ces réunions, plusieurs aspects ont été étudiés et mis en avant :

Premièrement les types d'émotions ressenties à la lecture d'un document d'archives peuvent être de natures diverses : joie, nostalgie, surprise, injustice, émerveillement, tristesse, etc. À la dimension variée d'émotions s'ajoute le caractère fugace de celles-ci. Cela varie cependant en fonction de la personne qui consulte le document. Lemay et Klein (2012) affirment que l'émotion est toujours liée à des réalités qui nous sont propres et qui déterminent notre perception des pièces d'archives.

« Notre regard sur les archives est intrinsèquement influencé par nos connaissances des sujets, notre curiosité intellectuelle, notre âge, notre parcours académique et notre cheminement culturel et sociopolitique. »
(Dumas 2013, p.100)

À ces émotions s'ajoutent également le plaisir et l'excitation liés à la découverte de l'objet ou du document qui apparaît comme étant un élément central. Cela constitue un moment fort, car c'est une première pour nous à l'instant où nous sommes faces à la pièce. La gamme de toutes ces émotions possède toutefois un dénominateur commun qui est le pouvoir d'évocation des archives. Lemay et Klein (2012) précisent que cette capacité de rappeler des choses oubliées vient de la « charge émotive » à forte concentration d'évocation dont est constituée l'archive. Cette dernière permet un lien émotionnel et intellectuel avec des personnes et événements d'époques antérieures auxquelles parfois, un sentiment d'appartenance est associé.

Si les archives suscitent des émotions, Lemay et Boucher (2010-2011) identifient trois facteurs qui semblent jouer un rôle déterminant dans la manifestation de ces dernières : l'authenticité de l'archive, les traces de passage du temps ainsi que l'ouverture à des interprétations. L'authenticité d'un document d'archives est considérée, lorsque celui-ci :

« est bien ce qu'il prétend être, qu'il a été produit ou reçu par la personne qui prétend l'avoir produit ou reçu, et qu'il a été produit ou reçu au moment où il prétend l'avoir été »
(ISO, 2001, cité dans Lemay et Boucher 2011, p. 46).

Cette authenticité joue un rôle important lors de l'utilisation des archives, car elle offre une perception du réel et du document tel qu'il est parvenu jusqu'à notre époque. À cette forte impression que l'on ressent face à l'authenticité viennent s'ajouter les marques souvent visibles que comporte le document : le vieillissement du support, la désuétude de la forme de l'objet ou de l'écriture. Lemay et Klein (2012) ajoutent que cette dimension temporelle s'inscrit dans la matérialité de l'archive et que les traces la rendant visible donnent davantage de poids à son authenticité. Finalement, l'archive permet de ressentir une émotion grâce à

l'interprétation qui en est faite vis-à-vis de notre propre perception. Ainsi, le contexte dans lequel l'archive est réinterrogée et la manière dont elle est présentée sont essentiels.

Si le potentiel d'évocation se base sur ces trois aspects, la dimension émotive des archives va en revanche se manifester selon les relations qui vont s'opérer entre les quatre facettes qui composent les conditions d'utilisation : l'objet, le dispositif de présentation, le contexte et la relation au spectateur. La dimension matérielle déjà évoquée constitue un aspect au potentiel émotif élevé, cependant, le document nous amène une perception différente lorsqu'il est numérisé ou reproduit. La deuxième facette fait référence aux divers moyens qui sont mis en œuvre pour la présentation du document d'archives. Tous les éléments de la mise en scène (le montage, la forme de la publication, les textes explicatifs choisis, etc.) auront ainsi une influence sur la lecture et l'interprétation qui va être faite de l'archive. De même pour le contexte dans lequel elle s'inscrit, dont la signification est dépendante, car elle s'opère en fonction d'un champ scientifique, promotionnel ou artistique. Finalement, le public ou spectateur est primordial, car sa participation va permettre que la transmission d'émotion ait lieu. Son rôle peut être passif en tant que « simple » spectateur à celui d'actif dans certaine exposition où l'artiste ou le metteur en scène choisi de le faire participer afin qu'il s'approprie d'autant plus l'archive.

4.2 Typologies de valorisation

Même si le musée fait partie des moyens d'expositions, il paraît toutefois pertinent de revenir sur le panel de modalités possible à mettre en œuvre. Ainsi, Yvon Lemay (2012) distingue trois axes principaux de valorisation : les réalisations en lien avec le numérique, les activités éducatives et culturelles et finalement l'exploitation des archives dans différents milieux.

Ci-dessous sont donc proposés divers canaux de valorisations, le choix s'est orienté en fonction d'une éventuelle utilisation future dans le cadre du musée de Tavannes Watch Co. Les moyens présentés, même s'ils ne sont pas directement liés à un musée physique, peuvent cependant être proposés en complément ou, à l'instar de certains médias multimédias, y être implémentés. Finalement étant donné la nature du mandat et du futur musée, l'exposition physique, explorée quelques pages plus loin, est de loin la typologie la plus développée.

4.2.1 Environnement numérique

« Avant, pendant, après la visite », le service numérique est présent aux trois étapes de la consommation culturelle : avant, à travers les sites de préparation de la visite ; pendant, avec la multiplication des systèmes et dispositifs de simulation, d'expérimentation, de réalité augmentée ou d'installations interactives ; après, avec la personnalisation de la visite, les réseaux collaboratifs, les compléments pédagogiques » (Defretin 2014, p.186)

4.2.1.1 Site web

À l'heure actuelle, où le public a peu à peu intégré les changements liés aux outils informatiques et l'accès à une quantité d'informations grandissante, le site web constitue une opportunité de valorisation incontournable des archives. L'accessibilité de ces dernières croissant considérablement lorsqu'elles sont diffusées par ce biais. De plus, le site web devient « le point de départ de la plupart des recherches, un service d'archives, s'il souhaite être connu du public et mener à bien sa fonction de diffusion, se doit d'y être présent. » (Filippozi 2008). De plus, il permet de rassembler divers moyen de diffusions sur une seule et même plateforme. Filippozi (2008) dresse le portrait d'un site web comportant divers niveaux qui permettent de répondre aux besoins des différents publics : le premier, le plus basique, comporte les

informations générales sur l'institution et la présentation des fonds, le deuxième niveau propose la fonction d'un moteur de recherche permettant d'explorer les inventaires et les différents fonds, il parle ici de « salle des inventaires virtuelle », finalement le dernier niveau offre la possibilité de consulter directement les pièces numérisées. C'est d'ailleurs sur la base de ces dernières que peuvent se créer une exposition virtuelle ou une galerie d'images.

4.2.1.2 Exposition virtuelle

L'exposition virtuelle peut être définie comme suit :

« *La mise en valeur sur un site Internet d'un contenu thématique structuré, ayant recours à différents moyens technologiques et graphiques, en vue de proposer une expérience aux internautes* »
(Société des musées du Québec, 2016).

A contrario de la base de données composée d'un ensemble de représentations numériques de documents d'archives, une exposition se veut être un produit fini. Les informations présentées doivent être sous une forme attractive et accessible, pour ainsi dire : prête à l'emploi. Selon Taburet et Rivaul (2017), la mise en exposition n'est pas d'abord faite pour dire quelque chose, mais bien pour montrer quelque chose, pour ce faire il est indispensable de la traiter comme un ensemble cohérent et fixe.

L'exposition virtuelle peut parfois se présenter comme prolongement numérique d'une exposition réelle, appelée également exposition physique, avec l'avantage de pérenniser le travail effectué au-delà du temps d'ouverture. Par ce biais, elle offre donc un accès permanent au contenu de l'exposition d'origine, mais donne également la possibilité de consulter des documents complémentaires faisant partie des archives, mais non présentés dans l'espace physique (par manque de place par exemple). L'exposition peut aussi être une création originale spécialement conçue pour un usage en ligne et n'a donc pas de pendant physique.

Les expositions virtuelles permettent un parcours de visite plus libre et « personnalisé » en ce sens que l'utilisateur n'est qu'à un « clic » des différentes rubriques proposées et peut donc se balader comme il le souhaite dans celles-ci. Ainsi, malgré un média différent elle n'en est pas moins réelle que l'exposition physique, les usagers même s'ils n'ont pas une expérience semblable, ressentent toutefois un panel d'émotions variées.

Taburet et Rivaul (2017), en se basant sur le Mémoire¹⁵ de Master de Laure Bourgeaux, distinguent trois types d'expositions virtuelles, différentes par les techniques utilisées et par les buts visés. La première appelée « Double éditorial » reproduit des contenus sous un format de lecture renvoyant au papier, le visiteur étant assez passif. Les expositions¹⁶ de la Bibliothèque Nationale de France (BNF) en sont un exemple parlant. La visite virtuelle reproduit une exposition en salle et permet de simuler une expérience de visite en offrant au visiteur la possibilité de se déplacer virtuellement dans le musée. Ce dispositif est centré sur l'immersion, mais reste souvent relativement limité quant aux choix de visualisations des objets exposés. La visite créée par les archives nationales françaises *Voix cheminotes : Une histoire orale des années 1930 à 1950*¹⁷ représente bien une telle réalisation. Finalement, le « transmédia », plus ouvert et participatif, fractionne les contenus sur divers supports (film, application, réseau social, etc.) cela dans le but d'exploiter toutes les possibilités de ceux-ci.

¹⁵ Intitulé « Musées et bibliothèques sur Internet : le patrimoine au défi du numérique »

¹⁶ Expositions de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/index.php>

¹⁷ Exposition *Voix cheminotes* : <http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/visites-virtuelles/voix-cheminotes/index.html>

La scénographie est renouvelée afin de donner vie à un véritable environnement participatif de médiation pour l'utilisateur. *Le Défi des bâtisseurs*¹⁸ réalisé par Arte illustre à merveille cette typologie.

La galerie d'images quant à elle, rassemble tout comme l'exposition virtuelle un corpus de documents numérisés selon une thématique. Cependant, contrairement à elle, aucune scénographie ni réflexion ne l'accompagne. Ainsi, pas de chemin de visite pour le visiteur qui fait face à une succession d'images.

4.2.1.3 Serious Game

Le Serious Game ou « jeu sérieux » est une catégorie des jeux (de société, vidéo, de rôles) comportant des objectifs pédagogiques et dont la vocation est :

« d'inviter l'utilisateur à interagir avec une application informatique dont l'intention est de combiner à la fois des aspects d'enseignement, d'apprentissage, d'entraînement, de communication ou d'information, avec des ressorts ludiques issus du jeu vidéo. » (Michaud 2008, p.11).

Ce média, ici numérique, proposé soit en ligne soit au sein même de la structure culturelle, pouvant faire office de parcours de visite, est encore relativement peu utilisé par les centres d'archives. Dans le cadre de ces dernières, il permet la mise en valeur d'un corpus de documents choisis et numérisés, sur la base duquel un scénario de jeu est construit. Les propositions ludiques peuvent être originales, ou le pendant numérique d'une exposition physique.

La direction des archives et du patrimoine D'Ille-et-Vilaine a par exemple développé, à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, *Classe 1914*¹⁹ un jeu sérieux sous forme de bande dessinée interactive. L'histoire est donc basée sur de nombreux documents d'époques, dont les exemplaires numérisés sont accessibles tout au long du jeu par l'internaute.

4.2.1.4 La réalité augmentée

La réalité augmentée désigne la superposition de données virtuelles à l'environnement du monde réel afin de le compléter. Gregory Maubon (2019) précise qu'elle est constituée de trois caractéristiques, à savoir : la combinaison du monde réel avec des informations numériques en temps réel, l'interaction en temps réel entre le monde réel et les données virtuelles : ainsi une modification dans le premier entraîne un ajustement des secondes, et l'utilisation d'un environnement en 3D. Elle se distingue en cela de la réalité virtuelle où l'utilisateur évolue dans un monde totalement virtuel.

Le monde réel est donc enrichi grâce à différents dispositifs qui peuvent augmenter la perception auditive, visuelle, olfactive et tactile. Pour ce faire, le principal mode de lecture est fait via une tablette ou un smartphone, sur lequel une application basée sur la géolocalisation est installée. De plus, couplée au smartphone, la forme du jeu de piste est souvent choisie afin de favoriser un aspect ludique et dynamique qui renforce l'implication des visiteurs.

Souvent utilisée dans le cadre de projet de valorisation du patrimoine culturel : reconstitution de documents disparus ou endommagés, aide lors de visite, etc. la réalité augmentée permet « d'obtenir une forte contextualisation en mettant en relation le visiteur avec le modèle virtuel

¹⁸ Le projet de Arte : <https://www.arte.tv/sites/webproductions/le-defi-des-batisseurs/>

¹⁹ Jeu sérieux *Classe 1914* : <http://classe1914.ille-et-vilaine.fr/>

dans un environnement physique réel. » (Defretin 2014, p.194) Ainsi, n'étant pas un simple visionnement d'un monument en 3D, l'utilisateur peut superposer et mettre en perspective le virtuel et le réel. L'appropriation des informations numériques par le visiteur étant de fait favorisée dû à cette double vision. Audrey Defretin (2014) distingue trois types de représentations : la première, la dimension sémantique valorise le contenu et ses modalités de médiation, la dimension attachée à la liberté de création favorise l'attractivité, finalement la dernière dimension, celle de transmission, est liée à l'action éducative et culturelle en mettant l'accent sur la transmission.

De nombreux centres culturels ou d'archives utilisent donc la réalité augmentée pour permettre une expérience différente et immersive aux visiteurs. Le musée d'histoire de Marseille a créé un parcours de visite *Voie Historique*²⁰ dans la ville qui permet de superposer le paysage de l'Antiquité grecque et romaine à celui actuel. Les visiteurs peuvent donc admirer à travers l'écran de leur smartphone les vestiges des deux anciennes civilisations tout en obtenant des informations pour faciliter la compréhension de l'histoire. On peut également citer l'application *Paris au fil de la Seine*²¹ développée par les musées de Paris. Celle-ci offre aux touristes et aux visiteurs de la capitale française une promenade des quais de la Seine à travers des œuvres représentant les abords du fleuve, les utilisateurs superposent la vue de grand peintre à la réalité. De plus, ils ont la possibilité de créer leur propre « œuvre » originale en mêlant peinture et photographie qu'ils peuvent ensuite conserver et partager s'ils le souhaitent.

4.2.2 Les activités éducatives et culturelles

Si les technologies numériques et leurs diverses utilisations sont de plus en plus présentes dans l'univers de la valorisation, les démarches « physiques » mettant en contact direct les archives et le public n'en restent pas moins essentielles.

De la sorte, une gamme d'activités étendue est organisée s'adressant aussi bien au public scolaire, qu'aux adultes ou à des publics spécifiques (des personnes handicapées par exemple).

Finalement, Yvon Lemay (2012) précise, en citant Ariane James-Sarazin et Isabelle Rambaud²², que si l'on souhaite attirer un large public, il faut accepter de détourner les archives de leur but premier pour en faire un lieu de culture et de partage. C'est donc s'ouvrir aux différentes facettes de la culture : théâtre, création littéraire, arts plastiques, photographie contemporaine, etc. pour favoriser le dialogue entre des expressions culturelles diverses. Ainsi, cette vision des archives s'approche de celle de la médiation culturelle. Celle-ci est utilisée pour « désigner des stratégies d'actions culturelles centrées sur les situations d'échanges et de rencontres entre [...] [le public] et les milieux culturels et artistiques » (La médiation culturelle [sans date]) qui se caractérisent notamment par la mise en place de moyens de créations et d'interventions qui favorisent la diversité des formes d'expressions culturelles. Les archives, même si elles constituent une richesse et un patrimoine

²⁰ Réalité augmentée du musée d'histoire de Marseille : <http://musee-histoire-marseille-voie-historique.fr/>

²¹ La visite en réalité augmentée de Paris : <https://www.archimag.com/vie-numerique/2015/08/12/visitez-paris-r%C3%A9alit%C3%A9-augment%C3%A9e>

²² JAMES-SARAZIN Ariane, RAMBAUD Isabelle, 2007, Les services éducatifs en France dans le monde des archives. Des principes à la réalité. In ARCHIVES DE France. *L'action éducative et culturelle des archives*. Paris, La documentation française, pp.37-86.

considérable, demeurent toutefois très peu connues de la population. Entreprendre ce genre d'action aide à changer le statut des archives et à les faire connaître auprès d'un large public.

C'est pourquoi on peut notamment citer les journées portes ouvertes, les expositions, les itinéraires pédagogiques, les conférences, les ateliers, etc. Chacune de ces médiations peut se décliner de multiples façons et intégrer des aspects des autres activités. Celles-ci sont bien souvent accompagnées et soutenues par différents supports de communication, des guides-parcours, de catalogues d'exposition, etc. finalement, des ressources qui peuvent être autant de supports possibles.

4.2.2.1 L'exposition physique

L'exposition physique d'archives est certainement une des formes de valorisation et de diffusion culturelle la plus classique et répandue, cela, malgré le fait que les documents d'archives ne sont pas créés ou écrits pour être exposés. Effectivement, par leur nature même, ces documents se prêtent en réalité plutôt mal aux expositions, en raison de leur fragilité, mais également pour une raison esthétique : la plupart des documents étant de nature textuelle. Selon Xavier Guillot et Ariane James-Sarazin (2009), ceux-ci subissent au cours de leur vie, une double transformation : premièrement comme objet patrimonial lorsqu'il est digne d'être conservé, ensuite comme objet culturel présenté aux regards des visiteurs.

Pour expliquer l'enthousiasme pour ce mode de valorisation, le module de valorisation du PIAF avance l'avantage que ce mode offre un accès visuel et explicite au document et qu'il peut être mis en place, quels que soient les moyens dont l'institution dispose. Pour Guillot et James-Sarazin (2009), la pratique de l'exposition s'explique, car elle est « un mode privilégié de rencontre et de dialogue entre les archives et le public. » (Guillot et James-Sarazin 2009, p.5.) Cependant, la création de cette médiation ne suffit pas à ce qu'elle fonctionne et attire du monde. Pour reprendre les mots de Armelle Sentilhes (1999), c'est « lorsqu'une exposition parvient à faire surgir la vie des documents, qu'elle peut toucher un public et le faire venir » (Sentilhes 1999, p. 123). Pour ce faire, l'auteur met en avant trois éléments qui contribuent à rendre vivante une exposition : la thématique, la problématique ainsi que la mise en scène.

La thématique dépend du contexte dans lequel le service d'archive prend place, institution publique ou privée, portée régionale, nationale, internationale. Elle doit s'inscrire dans la politique globale de l'institution et ne pas aller à l'encontre de sa raison d'être. De plus, pour des raisons pratiques pour la suite du projet, le sujet doit être clairement défini afin d'éviter tout malentendu avec les différentes parties prenantes qui interviendront sur la mise en place de l'exposition.

La problématique quant à elle constitue « la colonne vertébrale de l'exposition et lui donne force, vigueur et relief » (Sentilhes 1999, p. 124), c'est elle qui va déterminer sous quel angle le sujet va être abordé. Plusieurs approches sont donc possibles : esthétique, thématique, chronologique, théâtrale, etc. Il faut de plus prendre garde à véritablement se renseigner sur le sujet afin d'éviter une juxtaposition de thèmes sans armatures.

La mise en scène, ou scénographie vient traduire le scénario de manière physique comprenant tous les moyens indispensables à la construction d'une ambiance (luminosité, couleur, etc.), d'une atmosphère ainsi que d'un style architectural présent lors du parcours de visite.

Ces trois éléments étant inhérents à l'exposition physique, il convient maintenant de passer aux différentes typologies d'expositions d'archives existantes. Xavier Guillot et Ariane James-

Sarazin (2009) en présentent trois empruntées à Jean Davallon²³ et ensuite adaptées au monde des archives :

- La première est « l'exposition d'objets » présentant divers items, elle se base essentiellement sur le rapport qui s'établit entre le visiteur et l'objet qui lui fait face. Ainsi, « l'exposition cultive la délectation et le plaisir des sens » (Guillot et James-Sarazin 2009, P.7) de ce fait, la mise en scène est bien souvent discrète afin de laisser la vedette aux pièces exposées.
- La deuxième dite « de savoir » met l'accent sur l'acquisition de connaissances, en privilégiant un parcours didactique, pédagogique et scientifique. Le but étant la compréhension par les différents publics du sujet présenté. Dans ce cas, la mise en scène est plus visible et peut utiliser diverses médiations.
- Finalement, l'exposition « de point de vue » met en avant une interprétation et une vision singulière de la thématique ou notion présentée. Dans ce cas, la scénographie est véritablement visible, elle utilise les médias les plus variés et fait appel à des techniques de médiation sophistiquées.

Les diverses sortes d'expositions ayant été explorées, revenons sur quelques aspects pratiques, mis en avant par Xavier Guillot et Ariane James-Sarazin (2009), à prendre en compte pour la réussite d'une exposition :

- Tout d'abord, il est primordial d'opérer une sélection choisie de documents, viser l'exhaustivité est donc peu souhaitable. Il faut de fait favoriser les pièces les plus représentatives qui feront sens auprès du public et qui le marqueront d'un souvenir mémorable.
- Dans le cas des vitrines d'expositions, il faut privilégier autant que possible les documents originaux. Si une cohabitation entre originaux et fac-similé a lieu, il est important de noter, par une distinction de présentation notamment, la différence entre les deux pièces. Il peut également y avoir une note dans les cartels²⁴.
- Il est important de mêler les typologies : documents textuels, audiovisuels, tableaux, objets, etc. Suivant l'Association vaudoise des archivistes (AVA), une exposition attractive fait cohabiter les documents et les objets représentatifs, selon le ratio 30% de documents écrits et 70% d'éléments visuels ou d'objets. De plus, il faut veiller à les traiter avec « égalité », l'un ne doit pas prendre plus de poids que les autres, et prêter attention à harmoniser l'ensemble. Cela donnera ainsi plus de vie, de relief et de cachet l'exposition.

La bonne réussite d'une exposition passant par la compréhension des documents et pièces exposées, il est nécessaire de fournir au visiteur les clefs pour se faire. D'autant plus dans le cadre d'une exposition d'archives où celles-ci demandent souvent plus d'accompagnement qu'une œuvre d'art.

- Il est judicieux de présenter des cartels allégés afin d'éviter une surcharge qui pourrait faire concurrence au document exposé. De plus, il est possible de proposer un livret d'accompagnement comprenant des textes didactiques plus complets.
- Mettre en place des visites différentes en fonction des divers publics et ainsi offrir des parcours adaptés à ceux-ci. Pensons notamment aux enfants ou personnes en situation de handicap.

²³ Sociologue français, spécialiste des médiations culturelles

²⁴ Le cartel est une « étiquette placée à côté d'une pièce exposée et sur laquelle figure la fiche d'identité de la pièce (titre, date, matière, particularités physiques, dimensions, lieu de conservation, [...]), ainsi qu'un court commentaire sur celle-ci. (Guillot et James-Sarazin 2009, p.62)

- Proposer un parcours de visite permet au visiteur de s'y retrouver et de ne pas hésiter sur le sens de la visite, celle-ci étant par conséquent plus fluide et agréable.

Une exposition sans scénographie étant un peu comme un plat sans sel, elle doit donc faire l'objet d'une attention particulière, et ce d'autant plus qu'un document d'archives n'est pas forcément visuel et n'a pas la prestance d'une œuvre d'art.

- Le visiteur doit trouver un fil rouge à travers l'exposition, celui-ci passe par la cohérence entre les titres des salles ainsi que les titres et numéros des vitrines.
- Il ne faut pas éviter l'humour dans les textes explicatifs. « On peut être d'une rigueur scientifique à toute épreuve et en même temps, ne pas se prendre au sérieux ! » (Guillot et James-Sarazin 2009, p.21).
- Doser entre le trop-plein d'informations qui peut assommer le visiteur et le manque d'informations qui le laisserait sur sa faim.

De plus, afin d'élargir le champ de l'exposition, de l'approfondir, mais également de toucher des publics différents, un programme d'activités culturelles et éducatives peut être mis en place. Il peut prendre diverses formes : conférence, ateliers pour les adultes, jeux et rallye pour les enfants, partenariat avec d'autres institutions, petits déjeuners, etc.

4.2.3 L'exploration des archives dans d'autres milieux

Si l'exploitation des archives est beaucoup menée par les centres d'archives, ces derniers ne sont cependant pas les seuls à en faire usage, selon l'étude menée par Hélène Charbonneau, Denys Chouinard et July Fontaine (2008). Ils ont analysé six domaines culturels, entendus ici par moyens de diffusion d'idées, dans lesquels les documents d'archives sont utilisés : la télévision, la publicité, les sites Internet, les expositions, les publications et le cinéma.

La télévision exploite les documents d'archives pour créer des émissions (historique notamment), ou réaliser des documentaires et ainsi avoir toutes les informations requises sur un sujet, ou l'accompagner d'éléments visuels comme des photographies anciennes. Les anniversaires d'émissions utilisent abondamment des archives vidéo des débuts de l'émission.

Dans le monde publicitaire, les archives peuvent être d'une part une preuve de qualité et d'authenticité, mais également servir de base pour la création d'infographies visuelles pour illustrer les propos. À l'instar de la télévision, le monde publicitaire va aussi en utiliser pour les commémorations. Finalement, les documents sont aussi utilisés comme éléments graphiques de décorations qui amènent une certaine atmosphère. Pour certaines grandes enseignes, garder une continuité dans les graphismes et la forme des propos permet de maintenir une continuité réconfortante et permet une fidélisation des gens.

Les sites web quant à eux utilisent les documents d'archives pour renforcer leur identité par le biais d'une galerie de photographies anciennes par exemple, ou contribuer à la connaissance de X ou Y thématique. Beaucoup d'archives sont visuelles ou audiovisuelles pour notamment venir soutenir un propos. Dans le cas des entreprises commerciales, les archives font office de légitimation.

Les expositions, qu'elles proviennent des centres d'archives, de musées (privées ou publics), ou d'une institution, exposent les documents d'archives soit comme sujet seul, soit comme complément. Par exemple, pour une exposition de tableau, il n'est pas rare qu'une partie de l'exposition soit consacrée aux archives concernant l'artiste : carnets de notes, photographies, lettres, etc. Elles peuvent de plus avoir la fonction d'animer un espace public ou commercial.

Énormément de publications utilisent comme source première des documents d'archives, c'est le cas notamment des ouvrages historiques, ou commémoratifs d'un évènement et quant à la création d'une biographie celle-ci passe immanquablement par la case archives, ces dernières peuvent être une source d'inspiration pour des œuvres de fictions à caractère historique par exemple.

Au cinéma les archives permettent d'appuyer les propos pour un documentaire, elles donnent l'occasion de recréer une époque pour un film de fiction ou encore d'être une source d'inspiration. Les archives vidéo peuvent en outre être la matière première pour la création d'un film de montage d'archives. Quant aux archives sonores, elles sont intégrées aux décors pour créer une certaine ambiance. Un exemple de film utilisant des documents d'archives pour sa création, est celui du réalisateur italien Gabriele Salvatores intitulé *1960*²⁵. Ce film, un docufiction constitué de diverses séquences d'archives, décrit les évènements importants de l'Italie des années 60 à travers l'histoire fictive de deux frères, l'un habitant dans le Sud et l'autre au Nord. Ainsi, le réalisateur en utilisant les archives de la Radiotelevisione Italiana (Rai) réussit à recréer la trame de cette époque.

Finalement, Charbonneau, Chouinard et Fontaine (2008) concluent en mettant en avant l'omniprésence des archives dans tous les domaines de la culture : elles sont effectivement en grande quantité sur Internet, à la télévision, dans les musées, constituent les bases identitaires des entreprises, et plus généralement sont omniprésentes dans notre quotidien. Les archives constituent donc « les fondements de l'expression culturelle » (Charbonneau, Chouinard et Fontaine 2008).

Pour terminer, les auteurs mettent en avant le rôle de l'archiviste dans l'exploitation et la diffusion des archives, qui doit notamment se faire via des partenariats avec différents acteurs du milieu culturel. Ce qui rejoint l'idée de la médiation culturelle et du rôle des centres d'archives dans celle-ci, déjà évoquée tout à l'heure.

4.3 Les musées d'entreprises...

Depuis quelques années, de plus en plus d'institutions horlogères privées créent un musée pour diverses raisons : la conservation et la mise en valeur de leur patrimoine, la légitimation de leur nom dans l'histoire ainsi que la promotion de leur marque et d'une région (Courvoisier 2010, p.1). Il est pertinent de revenir sur la raison pour laquelle les entreprises créent des musées, et la manière dont elles le font, mais également en quoi consiste un musée d'entreprise et en quoi se distingue-t-il du musée traditionnel.

« L'aura du musée, institution inaltérable et altruiste, temple, haut lieu de la culture, est utilisée pour crédibiliser les messages diffusés dans les espaces muséographiques d'entreprise et valoriser les produits qui y sont exposés ». (Rasse 1995, p.7)

Paul Rasse (1995) présente trois grands types de musées d'entreprises : le premier consiste en une exposition sommaire d'objets hétéroclites à l'entrée de l'usine, sous les yeux des personnes de passage. Certaines grandes entreprises, à portée nationale ou internationale vont financer des projets dignes des grands musées à travers une scénographie aboutie et d'importantes utilisations techniques. On peut citer le *Hyundai Motorstudio Beijing*²⁶ qui à

²⁵ Vers le docufiction : <http://www.rai.it/dl/RaiTV/programmi/media/ContentItem-f7780b62-5029-4ea3-88fe-8dbaba7fe039-cinema.html>

²⁶ Vers les informations du musée : <https://www.hyundai.news/eu/brand/hyundai-motor-opens-motorstudio-beijing-to-offer-innovative-creative-experience/>

travers des médias techniques et des installations d'œuvres d'art contemporaines retrace l'évolution de son histoire et de sa production. Et parfois, l'initiative peut venir d'une communauté locale qui amène les entreprises à collaborer pour la création d'un musée public, c'est le cas par exemple du Musée de la parfumerie de Grasse. Isabelle Cousserand (2009) quant à elle, a créé une typologie de musée en neuf niveaux qui mêlent espaces muséaux et espaces de ventes.

Si certains de ces espaces d'expositions ne sont que des pâles reflets de musées « destiné[s] à achalander le touriste de masse » (Rasse 1995, p.7), axés sur la commercialisation des produits de l'entreprise, la plupart sont cependant des lieux d'accueils retraçant l'histoire de l'entreprise à travers l'acte de production, les grands moments celle-ci et permettent ainsi aux visiteurs de mieux la connaître. De cette façon, le musée renvoi non seulement à ce que l'entreprise est, mais surtout à ce qu'elle souhaite présenter d'elle-même et ce qu'elle aimerait que le public retienne (Cousserand 2009, p.196). En ce sens, cela rejoint ce qu'avance Paul Rasse (1995), comme quoi la plupart des musées d'entreprises dévoilent une représentation de leur histoire montrée via les facettes positives de celle-ci : les objets et différents items exposés sont choisis en fonction de l'impact valorisant qu'ils auront sur l'institution. De plus, les évènements marquants modifiant le cours de l'histoire sont présentés uniquement pour leurs conséquences positives.

Selon Isabelle Cousserand (2009), le musée d'entreprise, appelé aussi musée privé ou particulier, vise à sensibiliser, à promouvoir et à témoigner d'une histoire sociale. En ce sens, on peut également le désigner comme un « musée de société ». Cependant, si le terme « musée » est associé à ces espaces de présentations, on peut s'interroger sur sa pertinence au vu des buts qui sont visés par les institutions privées. Ainsi, l'auteur, en citant André Gob et Noémie Drouguet²⁷, associe quatre éléments au musée (non adjoint à une entreprise) : premièrement une **fonction de présentation** qui s'apparente à un outil de communication qui donne son sens au musée. Elle s'effectue par le biais de la structure de l'exposition comprenant la scénographie, les objets et documents présentés, les textes, ainsi que par l'aspect esthétique de l'espace de présentation. Ensuite vient la **fonction de conservation** qui inscrit le musée dans une perspective patrimoniale à travers l'acquisition et la conservation de collections. La **fonction scientifique** amène quant à elle, à la recherche, celle-ci est en principe moins présente dans les musées d'entreprises. Finalement, la **fonction d'animation ou de médiation** inscrit le musée comme acteur culturel dans un territoire donné. Un musée d'entreprise ne répond pas forcément à ces quatre aspects, toutefois il n'en reste pas moins un dispositif de médiation culturelle. De plus en raison de sa nature, il est primordial, avance Rasse (1995), que le musée d'entreprise ait une existence propre en parallèle de l'institution. Effectivement, l'avenir du musée ne doit pas dépendre des aléas de l'entreprise. Beaucoup de centres d'expositions se sont vu être abandonnés ou sont tombés en désuétude par manque de financement et d'intérêt des directions.

Finalement, le musée d'entreprise est également une manière pour l'organisation de se démarquer de ses concurrents en mettant l'accent sur l'image de marque très fortement attachée au passé et à son enracinement dans un lieu et un territoire précis. Cela permet également pour certaines entreprises de revendiquer un patrimoine qui leur est propre et d'éviter d'être délocalisées.

²⁷ *In* La muséologie : histoire, développement, enjeux actuels. Paris : Armand Colin. 2003

4.4 ...Horlogères

Nombre d'entreprises horlogères possèdent des collections d'objets et de documents d'archives qu'elles mettent en valeur par différents moyens. Et de plus en plus de ces firmes créent des espaces spécialement consacrés à leur patrimoine, passant du showroom au musée à destination du grand public (Courvoisier 2016). Leurs buts ne diffèrent pas de ceux exposés précédemment : ils souhaitent avant tout présenter de riches collections privées, raconter l'histoire de leurs marques et se distinguer grâce à celle-ci face à la concurrence. Certains ne se cantonnent pas à raconter leur histoire, mais retracent également celle de l'horlogerie ou du temps. Quant à certains musées privés, ils constituent plus des outils de marketing. Et le visiteur a l'impression que, quelle que soit l'entreprise, c'est elle qui a inventé la montre « la plus » petite, fine, innovante, etc. Cette abondance de musées horlogers propres aux grandes marques est provoquée par « une volonté de prouver leur valeur en exposant des archives et des pièces historiques » (Courvoisier 2016, p.7). Les conservateurs de divers musées de fabriques horlogères interrogés par François Courvoisier ont répondu que cela avait une double fonction : celle de conserver le patrimoine privé de l'institution que chaque visiteur pourra s'approprier lors de sa visite et aussi celle de promouvoir une marque et un savoir-faire d'une région.

Les éléments de différenciation²⁸ selon Courvoisier (2016) portent donc surtout sur :

Les **publics cibles** d'une part : Patek Philippe et Longines visent, par exemple, un large public, alors que Tag Heuer est plus restreint en s'adressant aux clients, journalistes et aux employés, pour ce dernier pan la démarche visée est une compréhension de l'histoire qui pourra ensuite être retranscrite aux clients, ainsi que la création d'un sentiment d'appartenance envers la marque.

Ensuite, la **scénographie** entre en ligne de compte : Patek Philippe a recours à une présentation traditionnelle via de nombreuses vitrines mettant l'accent sur son impressionnante collection de montres anciennes. Tag Heuer présente un musée en forme de montre, dont les différents présentoirs sont autant de parties, ce qui permet une immersion dans la marque. De plus, il a également recours à des technologies interactives, ce qui est aussi le cas pour Longines qui présente toutefois une scénographie plus classique.

Finalement, le dernier élément est celui de la **mise en valeur d'une région**. Courvoisier (2016) explique ensuite que le véritable point de différence entre tous ces musées est leur spécificité qui leur permet de choisir un axe de positionnement ensuite.

Si l'ensemble des musées semblent mettre l'accent sur la marque, le prestige de celle-ci et la légitimité acquise au travers d'un savoir historique, dans le cas des trois musées cités précédemment, l'horloger en est toutefois absent. Effectivement, malgré que cela soit intrinsèque à l'objet même qu'est la montre, aucune main humaine ne semble pourtant se trouver derrière les créations. Ce qui n'est pas sans rappeler les propos de Paul Rasse :

*« l'homme est rarement présent dans les musées d'entreprise. Quand il y est, c'est généralement en tant que faire-valoir de la machine ; l'esquisse d'une silhouette [...] »
(Rasse 1995, p.7).*

²⁸ Afin d'exemplifier les propos, les éléments notés lors des visites du Patek Philippe Museum, du Musée Longines et de Tag 360 seront utilisés.

En ce qui concerne les différentes valorisations des documents d'archives dans ces musées d'entreprises horlogères, où les montres sont à l'honneur, différentes modalités ont été observées :

Patek Philippe consacre le dernier étage de son musée à la présentation de ses documents d'archives, celle-ci se fait donc via des vitrines, dans la lignée des mises en valeur des objets. Le lien entre les archives et les montres demeure assez mince, car celles-ci étant totalement séparées, toutefois le musée ne racontant pas une histoire, mais présentant une collection, ce choix est représentative de ce fait.

Tag Heuer mélange les montres accompagnées de quelques documents d'archives, si ces derniers sont présents il n'existe toutefois pas une mise en valeur particulière qui leur est consacrée. On peut cependant noter l'utilisation de documents numérisés dans une frise chronologique faisant le tour de la pièce.

Finalement, Longines assortit volontiers aux montres présentées dans les vitrines, des documents d'archives de typologies diverses et mis en scène de différentes manières tout au long du parcours de visite.

5. Propositions de valorisations

5.1 Périmètre du musée

Il convient de s'arrêter un instant sur les contours du futur musée Tavannes Watch Co esquissés suite aux visites des différents musées et via la littérature professionnelle.

Au vu des différentes expositions parcourues lors de ce mandat, le modèle de la Maison de l'absinthe à Môtiers est celui se rapprochant le plus de ce à quoi le futur musée de la Tavannes Watch Co pourrait ressembler. Effectivement, ce musée à « taille humaine » et régional, loin de ne présenter qu'une visite linéaire, utilise des modalités de mise en œuvre diverses. Chaque salle de l'exposition présente une facette de l'histoire de l'absinthe scénographiée via des reproductions grandeur nature, notamment, pour créer une ambiance d'époque ou diverses installations techniques et graphiques. Quant aux typologies de documents présentés, ils sont divers et présentés de multiples façons.

Le souhait des mandants est, tout comme pour la Maison de l'absinthe, de faire découvrir les multiples facettes qui ont entouré l'histoire de la Tavannes Watch Co. Ses fabrications et la renommée de l'entreprise, mais également le côté humain et le travail des ouvriers derrière toutes les créations. C'est en cela que le futur musée pourrait présenter un aspect novateur en mettant aussi l'accent sur des implications sociales. Facette peu mise en avant dans les autres musées visités.

Pour proposer des valorisations efficaces, il est primordial de savoir à qui elles sont destinées. Précédemment nous avons vu que tout un chacun ne sera pas touché de la même manière par des choses semblables en fonction de son parcours et de ses références. Et justement, les publics étant la base de la démarche d'ouverture d'un tel lieu, l'analyse doit cibler tous les possibles.

Dans le cadre du futur musée, l'idée est de viser un public large ou aussi appelé « tout public » ainsi la forme du musée devra être suffisamment intéressante et pertinente pour des adultes que pour des plus jeunes. Les diverses manières d'exposer doivent donc correspondre à tout un chacun. Que ce soit dans la scénographie générale du musée ou la manière de présenter les différents items, ne serait-ce que penser à la hauteur des vitrines par exemple.

5.2 Remarques préalables

Ci-après se trouvent les idées de valorisation retenues pour le futur musée de la Tavannes Watch Co. L'ensemble est fortement inspiré des visites effectuées dans le cadre du mandat, ainsi que de diverses visites antérieures dans des musées²⁹. L'imagination personnelle rentre aussi en ligne de compte et en dernier lieu les bonnes pratiques et exemples trouvés dans la littérature professionnelle ont permis de cadrer le tout. Ces exemples ne représentent qu'une partie de ce qu'il est possible de mettre en place et ne constituent de loin pas une liste exhaustive de solutions. Une étude pourrait être menée par la suite afin d'approfondir l'un ou l'autre des aspects présentés, cela en fonction des besoins et envie des mandants. De plus, ces propositions sont à prendre au cas par cas et ne doivent pas forcément être intégrées absolument ensemble, le risque étant que le musée s'éparpille et ne suive pas de fil conducteur.

La plus grande partie des propositions se concentre sur les installations physiques et multimédias qu'il est possible de mettre en œuvre dans un musée, les exemples rencontrés au travers de la littérature et des visites étant les plus représentées. Si certaines s'appuient véritablement sur les documents d'archives présentes dans les fonds de l'entreprise ou sur des événements précis de celle-ci et sont donc « personnalisées », d'autres demeurent à un niveau de description plus général. Ces dernières sont donc déclinables pour divers pans de l'exposition. De plus, dans un souci de proposer des idées originales et variées, certaines solutions peuvent donc être relativement complexes dans leur mise en place physique et technique. Il faut également ajouter que l'ensemble ne prend pas en compte les textes et les éléments informatifs qui seront créés en complément, ce travail étant de nature scientifique. Les propositions dans les animations et collaborations sont quant à elles plus rapidement survolées et ne présentent que des pistes qu'il sera nécessaire de creuser. Cela s'explique, car la création d'activité demande de bien connaître la thématique et le sujet de l'exposition afin que cela crée un « écho ». Ainsi, si quelques idées d'ateliers sont émises, elles présentent rapidement la forme générale de ceux-ci, mais demanderont une exploration davantage aboutie afin de monter des projets qui tiennent la route. Il en est de même pour les partenariats et collaborations qui demandent d'avoir une connaissance des différents acteurs culturels, mais également des pratiques de ceux-ci.

Finalement, il est important de noter que ces solutions ne s'attardent pas sur les coûts nécessaires à leur mise en place. Effectivement, il était compliqué d'évaluer les budgets propres à chaque idée. Ainsi, il serait toujours possible de comparer avec des institutions ayant monté des expositions semblables pour avoir une idée des finances nécessaires.

²⁹ Des musées d'art et d'ethnographie pour la plupart.

5.3 Installations physiques

5.3.1 Panneaux

De nombreuses expositions utilisent de grands panneaux, en bois, ou encore en verre, qui mêlent photographies et textes explicatifs. Ils permettent d'une part de rassembler des typologies de documents différentes (photographies, textes, brevets, plans, etc.) sur un même support, mais donnent également l'occasion de créer un arrangement totalement libre avec celui-ci. À partir du moment où le texte et les éléments visuels sont sélectionnés, les possibilités de présentations graphiques sont multiples. De plus, l'utilisation de panneaux donne la possibilité de valoriser des documents potentiellement plus rébarbatifs et plus délicats à exposer tels quels, grâce à un travail de recherche et une synthèse des informations. Il est en outre envisageable de créer des réalisations multimédias en ajoutant des casques pour de l'écoute, des boutons afin de créer des animations par le biais d'écrans ou de signaux lumineux sur une carte (pour représenter l'arrivée de l'électricité à Tavannes par exemple).

L'un des projets possibles serait de présenter les grandes thématiques de l'histoire de Tavannes (l'horlogerie, les familles Sandoz et Schwob, Tavannes, etc.) ou de partir sur une manière plus chronologique (les débuts, le succès de l'entreprise, le déclin, etc.) en incluant dans chacun des cas, des textes informatifs et des photographies.

La matérialité de ces supports permet un habillage et une occupation de la pièce, ce qui peut également être l'occasion de séparer les différents espaces de l'exposition.

5.3.2 Vitrines

Les vitrines sont connues pour être nombreuses et fréquemment utilisées lors de présentation de documents d'archives. Elles permettent un lien direct avec ces dernières et une confrontation plus intense que via un écran ou des reproductions. Cela vient du fait de la nature originale et authentique des pièces exposées. Certains documents valent la peine d'être présentés et mis en valeur afin que les visiteurs puissent apprécier leur matérialité en tant qu'objets. C'est par exemple le cas pour le livre des inventaires, impressionnant par sa taille et dont l'intérieur présente une écriture et une mise en page attractives.

Une exposition de Cartier à Tokyo³⁰ avait fait usage des hologrammes pour accompagner les objets exposés en vitrine. Ainsi, lorsque le visiteur était face à cette dernière, un hologramme d'une personne connue ayant porté le bijou exposé apparaissait devant celui-ci. Si l'on reprend cette idée au niveau de Tavannes Watch, ce serait une manière de montrer soit un lieu, une montre, une personne, etc. liée au document exposé. Cela permettrait d'aller au-delà du document d'archives, en rentrant directement dans l'histoire, ainsi que de développer un imaginaire pour le visiteur et cela lui donnerait un effet « surprise ». Toutefois, cela demande une installation conséquente d'un point de vue technique et de plus, les documents d'archives ne pouvant être exposés ad aeternam, les hologrammes ne correspondraient plus forcément aux pièces présentées si celles-ci venaient à être changées.

Pour le cas où des montres, cadrans, ou mouvements seraient exposés en vitrines, la taille de ces objets étant la plupart du temps relativement petite, ajouter des loupes permet aux visiteurs

³⁰ Story of... Memories of Cartier creations, mis en scène par Tokujin Yoshika au musée national de Tokyo au Japon :
<https://www.cartier.fr/fr/maison/patrimoine/expositions/expositions-passees/story-memories-cartier-creations-2009-15238.html>

de regarder attentivement chaque détail et ainsi être à même de mieux comprendre les composants et le travail minutieux des horlogers.

5.3.3 Reproduction

Beaucoup d'expositions font une mise en situation³¹ d'un lieu ou d'un environnement précis d'antan, cela par le biais du mobilier, des outils, des vêtements, etc. Ce qui permet d'une part de renvoyer à une réalité maintenant révolue et de faire s'immerger les visiteurs (notamment en leur permettant de se prendre en photo dans la reproduction).

L'entreprise possédant quelques meubles et outils de nature horlogère, il paraît intéressant de les exposer via la création d'un bureau d'horloger ou de concepteur-designer de montres. L'idée est donc d'exposer sur un meuble de l'époque les outils utilisés dans un atelier. Ainsi, le visiteur est face au lieu de travail des horlogers de l'époque et s'immerge plus facilement dans l'histoire véhiculée. Cela serait de plus l'occasion de mettre en rapport les outils exposés et le livre des inventaires qui les cite.

5.3.4 Des objets pour mettre en avant une pièce

Afin de contextualiser et compléter les documents, ainsi que de permettre une diversification des types de pièces présentées, la création d'une maquette d'un sous-marin permettrait d'accompagner l'histoire de la montre *Submarine Commander* et de rendre celle-ci plus tangible, mais également de mettre l'histoire qui l'entoure en avant. De plus, cela serait l'occasion d'utiliser l'espace en trois dimensions du lieu avec un élément plus important que le reste.

Une autre proposition serait la création d'une maquette d'avion afin d'accompagner l'histoire de l'aviateur et ingénieur roumain Aurel Vlaicu qui lors de son dernier vol au-dessus des Carpates, portait une montre de Poche Tavannes Watch³².

5.3.5 Valorisation par les sens

Il a été cité à plusieurs reprises le fort impact qu'ont les sens et leur importance dans l'expérience favorable des visiteurs dans le cadre d'une exposition. L'immersion totale dans l'histoire de l'entreprise pourrait se faire par le biais des ateliers de création de montres ainsi que les ateliers de fabriques d'outillages ; mis en avant par la création d'une salle ou d'un espace fermé dont les murs auraient de grandes projections de photographies des différents ateliers. Et à partir de là, l'idée serait de recréer les sons des ateliers, soit par le biais des machineries soit par le biais des gens travaillant, ou encore les « tic-tac » des montres.

Une déclinaison de cette proposition se concentrerait aussi sur l'odorat. Des petites fioles contenant diverses odeurs que l'on retrouve dans les ateliers seraient mises à la disposition des visiteurs, et les personnes allant à la rencontre de ces odeurs associées au reste de l'exposition auraient leur expérience renforcée, car la mémoire olfactive sollicite une partie du cerveau très ancien. Actuellement, le Musée de la main UNIL-CHUV³³ présente une exposition interactive et immersive sur le monde des odeurs, il serait ainsi possible de s'inspirer des différentes dispositions et idées offertes.

³¹ C'est notamment le cas au MIH et au Musée d'horlogerie du Locle

³² La montre se trouve actuellement au musée de l'aviation à Bucarest en Roumanie

³³ Vers l'exposition *Quel flair ! odeurs et sentiments* : https://lausanne-musees.ch/fr_CH/expositions/quel-flair-odeurs-et-sentiments

Il serait aussi possible d'utiliser le toucher. L'idée étant de créer soit des modèles des reproductions de montres, des mouvements agrandis et démontables, soit des objets en lien avec l'histoire de la Tavannes Watch (tels le sous-marin ou l'avion cité précédemment). Les montres et la décortication de celles-ci donneraient l'occasion de comprendre les différentes parties qui les composent, mais ce serait également un moyen de se rendre compte de leur complexité qui est accentuée par la taille réelle d'une montre infiniment plus petite.

5.3.6 Ligne du temps

La ligne du temps, très utilisée dans les musées, quelle que soit leur thématique, est une bonne manière de présenter les grands jalons de l'entreprise (par exemple, l'arrivée de Sandoz à Tavannes, la location de la fabrique, la construction d'une nouvelle fabrique, l'électricité à Tavannes, etc.). Des photos peuvent être utilisées pour illustrer chaque passage sur la ligne avec les dates clefs. Cela permet de synthétiser la totalité de l'histoire et donne également les éléments importants à retenir pour la suite de la visite. De fait, le visiteur arrive à visualiser ces grandes étapes, et les a en tête pour se plonger véritablement dans l'exposition.

D'un point de vue pratique, cela permet d'utiliser un pan de mur sans surcharger l'espace et donne un repère pendant la durée de l'exposition. Ainsi, il est possible de décliner la ligne sur l'ensemble des pièces du musée, chaque salle aurait un certain nombre d'évènements à la clef qui donnerait le ton de sa thématique. Ou alors, la ligne du temps peut se trouver uniquement au début du musée pour donner le ton des thématiques qui seront abordées par la suite, ainsi que les personnages importants qui surviennent tout au long de l'histoire. Si l'utilisation du mur est possible, celle du sol n'est pas à négliger. Il serait en effet tout à fait réalisable d'y créer un « chemin » lumineux qui suivrait le fil de l'histoire. Cette méthode permet d'une part, de laisser les murs libres pour une autre exploitation, mais peut être l'occasion d'indiquer la route à suivre pour les gens qui n'auraient qu'à se laisser guider le long de l'exposition. Le MIH utilise ce moyen de présentation dans une partie du musée pour revenir sur les grands pans de l'histoire de l'horlogerie.

5.3.7 Photographies dans Tavannes

L'idée est de placer à divers endroits de Tavannes de grandes photographies qui présentent les lieux comme ils étaient à l'époque. Cela permettrait une confrontation entre des vues actuelles et anciennes et, à l'instar de l'exposition *Neuchâtel avant-après*³⁴, donnerait l'occasion de mesurer les changements survenus dans le paysage. Ce projet, même s'il ne prend pas place dans le musée, permet une valorisation touchante et pleine de spontanéité qui pourrait émouvoir le visiteur averti venu spécialement dans le but de contempler les photographies, mais également les passants et éventuels touristes. Ce serait, pour reprendre les mots de Lemay et Klein, « un jeu entre l'image d'hier et le lieu actuel, la présence et l'absence, le passé et le présent, et les multiples associations en résultant » (Lemay et Klein 2012, p.5)

5.4 Environnement multimédia

5.4.1 Bornes interactives

Les bornes, qu'elles soient à des fins de visionnage ou d'écoute, permettent une interaction et une expérience pour le public. Effectivement, ce dernier n'est plus seulement spectateur, mais

³⁴ Au musée d'art et d'histoire de Neuchâtel du 29 novembre 2015 au 20 mars 2016

devient acteur et s'approprié plus facilement l'histoire véhiculée. En outre, on peut ajouter que l'interaction rendra le souvenir plus vivace dans l'esprit des visiteurs qui intégreront celui-ci et qui lui serviront pour le reste de la visite.

La première déclinaison de la borne est pour le visionnage : l'idée serait de proposer des petites vidéos, pouvant être de nature documentaire : sur la création d'une montre, l'industrialisation horlogère du Jura Bernois ou encore sur les familles Schwob et Sandoz. On pourrait aussi inclure de la fiction, par exemple en revisitant l'histoire de l'aviateur Aurel Vlaicu ou encore proposer la vidéo existante³⁵ sur l'héritage de la montre *Submarine Commander*. Les visiteurs pourraient ainsi s'arrêter s'ils le souhaitent et choisir le film qui les intéresse. Si des spots publicitaires de l'époque venaient à être trouvés, ils pourraient tout à fait être présentés sur des bornes de ce type.

La deuxième utilisation se concentre sur des bornes sonores pouvant se décliner de plusieurs façons : par le biais de haut-parleurs (cela peut cependant gêner les visiteurs dans le reste de l'exposition) ou de casque audio (ce qui permet un réglage du volume par visiteur). Ici, le but serait de présenter les témoignages audio que l'entreprise souhaite récolter, ou encore le reportage sur l'incendie de la Tavannes Watch Co. Inclure des postes audio dans une exposition permet d'avoir une approche différente. Effectivement le son possède une dimension particulière. Le visiteur est mis directement face à « quelqu'un ». De plus, cela donne l'occasion de se « reposer » durant l'exposition si des sièges sont mis à disposition pour l'écoute, ce qui est fortement conseillé pour le confort des gens. Il sera plus attentif et portera pleinement sa concentration sur la voix et sur les paroles véhiculées. Il est également possible d'inclure un écran qui accompagnerait le son, soit par des photos qui défilent soit par la vidéo des personnes interviewées.

Le reportage de l'incendie de la Tavannes Watch Co pourrait être présenté de la même manière, accompagné des photos de l'incident, présents dans le fonds de Mémoires d'Ici.

Finalement, la troisième utilisation proposée est celle de l'écran tactile incluant une véritable interaction entre l'utilisateur et la borne. D'abord, pourrait-être proposé un large choix de documents d'archives numérisés, ce qui laisserait aux visiteurs les plus curieux la possibilité de les visionner afin d'approfondir leur visite. Cette solution peut toutefois manquer de mise en scène et de contextualisation, de fait, une autre proposition serait de créer des dossiers thématiques, par époques ou encore sur les grands personnages de la marque avec un certain nombre de documents choisis.

Une variante de cette dernière proposition concernerait l'échange épistolaire entre Henri Frédéric Sandoz et son fils alors en formation à Schramberg en Allemagne. L'idée serait de mettre en scène un bureau avec en son centre un écran permettant de lire les lettres numérisées, en ajout de cela, des objets pourraient être disposés autour pour contextualiser l'espace de travail. Cette mise en valeur serait l'occasion de recréer un espace semblable à l'époque afin d'immerger totalement les visiteurs dans celle-ci.

5.4.2 Urbanisation au fil des ans

Une utilisation des plans aériens de Tavannes (construction des maisons pour les employés, de la fabrique, etc.) présents dans le fonds de Mémoires d'Ici, serait de présenter ceux-ci au fil des ans afin de montrer le lien direct entre l'arrivée de l'entreprise et l'urbanisation du village

³⁵ « Tavannes Watch Co Submarine Commander Legacy »

ainsi que le fort impact de la première sur la seconde. Une manière de faire serait de créer une ligne du temps grâce aux différents plans afin de montrer les divers ajouts de bâtiments au fil des ans. Les visiteurs verraient les changements opérés tout en douceur. La deuxième solution demande certes plus de mise en œuvre, mais le résultat est toutefois plus satisfaisant, car impliquant une action des visiteurs : une vue aérienne des débuts du village Tavannes serait montrée sur un écran (relativement grand) puis grâce à des boutons presseurs les nouveaux bâtiments construits au fil des ans viendraient s'ajouter sur la carte, cela soit en couleur soit par des signaux lumineux montrant les changements. Cette proposition donnerait l'occasion d'impliquer le visiteur qui devrait actionner les boutons pour voir s'opérer l'urbanisation. Dû à l'interaction et à l'instantanéité de celle-ci les visiteurs seraient peut-être plus captés par cette présentation que la première.

Une manière de montrer l'impact non seulement sur l'urbanisation, mais également sur les institutions du village serait d'ajouter des mentions de ce que représentent les ajouts de bâtiments. Par exemple l'école professionnelle mise en place par H. F. Sandoz. Et ainsi de suite avec différents types d'utilisations des constructions.

Il faut également ajouter que dans le cas où les plans présents à Mémoires d'Ici ne sembleraient pas suffisants pour mettre en œuvre cette solution, il serait possible de regarder les plans cadastraux dans les archives communales. Il faudrait mettre en corrélation les deux types de plans et synthétiser les informations afin de rendre compte de l'évolution de l'urbanisation.

Cette solution touchant de près l'architecture, il serait finalement intéressant de créer un lien avec l'architecte de la Tavannes Watch, René Chappallaz, cela par le biais des photos des bâtiments construits, des plans de constructions ou encore des photographies des travaux de ces dernières.

5.4.3 Projections

Afin d'utiliser les murs comme faisant partie intégrante de l'exposition, des projections pourraient être faites sur ceux-ci. Si la numérisation des photographies est de bonne qualité, les possibilités d'agrandissement permettent que les projections soient très intéressantes et belles à regarder. Pourraient ainsi être exposées des images en lien avec la thématique présentée dans la salle, par exemple les bâtiments au niveau de l'urbanisation, des employés et des ateliers, etc.

Si les photographies viennent habiller la pièce et donner une bonne représentation de l'époque, elles peuvent toutefois prendre trop de place d'un point de vue visuel. Une variante de cette solution est de jouer sur la lumière et les ombres par la création de silhouettes : des machineries en mouvement, des employés se déplaçant, des ateliers, etc. de cette manière les formes créées amènent une certaine fascination pour le visiteur qui cherche à comprendre ce qui est projeté et s'immerge dans le ballet visuel. Finalement, il peut toujours être possible de « découper » les personnages présents soit sur des photographies soit sur des affiches afin de créer des images animées et en mouvement.

Une dernière déclinaison de la projection serait de mettre à profit les murs extérieurs du musée afin de projeter des images de nuit. Cette solution semble disproportionnée pour une utilisation sur le long terme, mais peut tout à fait être mise en pratique pour marquer l'un ou l'autre des événements qui accompagnent la Tavannes Watch Co. Cela permet non seulement de souligner une date importante, mais habille en outre le bâtiment.

Afin d'avoir une véritable idée de ce que peuvent représenter de telles réalisations, les projections artistiques ainsi que les installations multimédias de Mark Blezinger³⁶, photographe et spécialiste de l'image-mouvement, peuvent être à même d'apporter une vision plus claire sur ce qu'il est possible de créer.

5.4.4 Une montre en 3D

Le concept est de présenter une montre manipulable en trois dimensions sur un écran tactile. Les visiteurs pourraient à loisir faire pivoter la montre et l'observer sous toutes ses coutures. Mais de plus, l'idée serait de présenter les « parties » de l'objet afin qu'ils soient facilement identifiables et « cliquables ». Les utilisateurs auraient accès à un agrandissement de la partie choisie ainsi qu'à des informations factuelles, contextuelles ou encore anecdotiques.

L'avantage de cette présentation est que la 3D permet d'exploiter et d'appréhender la matérialité des objets sans pour autant devoir utiliser une vraie montre. Ainsi, la curiosité quant au fonctionnement de ces pièces pourra être assouvie.

Une utilisation relativement semblable serait de créer sur le même modèle, une montre « puzzle » que les visiteurs pourraient démonter pièce par pièce pour en comprendre le fonctionnement et l'assemblage. Il aurait ensuite le choix entre la reconstruire ou revenir au point de départ, à savoir la montre terminée et entière.

5.4.5 Film « mise en bouche »

Qu'il soit de nature documentaire, de fiction ou encore du genre théâtre fictionnel, le film est un excellent moyen de diffusion pour introduire de manière agréable des notions historiques. Ainsi, avant que les visiteurs ne se plongent dans le parcours du musée, ils pourraient être amenés à visionner un très court film reprenant les grandes lignes de l'exposition ou les chapitres de l'histoire de la TWCo. De cette manière, ils auraient un avant-goût de ce qu'ils vont découvrir, et auraient également présent à l'esprit les différents éléments clefs, qui faciliteraient la visite, grâce à ces informations entrant en résonance dans leur mémoire.

Pour citer un exemple, le film introductif de la Maison de l'absinthe reprend les grandes thématiques de l'histoire de celle-ci à travers un docufiction de quelques minutes. Le MIH quant à lui a axé sa présentation via un personnage, très drôle qui plus est, incarnant le temps qui explique de façon légère les grands chapitres du Temps. Placé à l'entrée de l'exposition il se déclenche automatique lorsqu'un visiteur passe devant.

5.4.6 Le QR code

Le QR code (Quick Response code) est un code-barre en deux dimensions qui permet une fois scanné, d'accéder à un contenu ou une ressource de diverse nature (page web, vidéo, document numérisé, etc.). L'avantage de cet outil est qu'il est facile d'utilisation et rapide d'exécution, il ne demande en effet qu'une tablette ou un smartphone pour scanner le code et le contenu se révèle pratiquement instantanément. À l'heure actuelle, la plupart des gens possèdent un téléphone intelligent, et au besoin le musée peut tout à fait proposer une tablette le temps de la visite. Cette manière d'amener l'information par le biais d'une interaction peut potentiellement davantage toucher un jeune public. Ce serait aussi l'occasion de « sortir des sentiers battus » en proposant un média au caractère plus ludique.

³⁶ Vers les réalisations de l'artiste : <https://www.blezinger.com/visual-art/multimedia/>

Cette présentation de contenu permet d'aller au-delà des choses présentes physiquement et ainsi offrir un supplément qui ne vient pas surcharger l'espace. De plus, cela laisse le choix aux gens de scanner s'ils le souhaitent.

Une première idée serait d'inclure des QR codes en annexe des diverses mises en valeur proposées tout au long du musée, cela permettrait ainsi aux visiteurs les plus curieux d'en apprendre davantage sur la pièce associée, via un document numérisé contenant plus d'informations, une anecdote, ou encore des photographies.

Étant donné que la localisation du futur musée est à Tavannes, il pourrait être intéressant d'inclure des QR codes à divers endroits du village ayant un lien direct avec l'histoire de l'entreprise, afin de révéler soit des photographies du lieu de l'époque, soit des anecdotes sur la construction ou encore un petit fait informatif « Saviez-vous que... ».

Le National Museum of Scotland d'Édimbourg en Écosse a développé un jeu interactif grandeur nature se faisant par le biais d'une application. Le but est de scanner les œuvres, résoudre des énigmes et « gagner » les différents espaces du musée. Cette « quête » à travers le musée rencontre un franc succès auprès du public. L'idée pourrait donc être transposée pour le musée de Tavannes Watch Co à un niveau plus simple cependant, pour chaque QR code pourrait être présentés une énigme ou un petit quizz sur le sujet et plus largement l'histoire de l'entreprise, de l'horlogerie et de la région.

5.4.7 Audio balade dans le village

L'idée de cette valorisation est de combiner une visite du village avec une « histoire » audio. Le but serait de créer un parcours dans Tavannes comprenant les lieux et bâtiments liés à l'histoire via des petites anecdotes sympathiques. Ensuite, une histoire orale découpée en chapitre permettrait de lier la visite et l'écoute. Ainsi, au fil de l'histoire étayée de témoignages, et d'évocations, les visiteurs pourraient se recréer les événements racontés tout en étant dans les lieux d'origine de ceux-ci. L'expérience les plongerait dans un univers sonore entre la réalité et la fiction.

Des balises situées sur le parcours déclencheraient automatiquement l'écoute des différents chapitres au rythme de la découverte de Tavannes. En accompagnement, un petit guide comprenant une carte des points d'écoute pourrait être fourni afin d'avoir un repère visuel des emplacements de ceux-ci.

5.4.8 Tavannes et la réalité augmentée

En accompagnement des photographies d'époques placées dans différents lieux du village, comme évoqué précédemment dans une des propositions, l'utilisation de la réalité augmentée pourrait être imaginée. L'idée serait donc de créer une application, téléchargeable gratuitement qui permettrait au visiteur de « scanner » les photographies présentes. Des informations complémentaires, sous forme d'anecdotes ou de petits « billets, sur le bâtiment et son architecte, ou encore les personnes présentes sur la photographie pourraient donc être visibles via leur tablette ou smartphone.

Si une des possibilités rejoint les photographies anciennes, une autre serait de reconstruire totalement la vision d'époque via la réalité augmentée. Le visiteur, ou le passant, pourrait scanner un lieu et il aurait le pendant ancien de celui dans lequel il se trouve.

5.5 Animations et collaborations

5.5.1 Ateliers

Proposer un atelier de montage d'une montre en bois ou en plexi-glace de grande taille donnerait l'occasion aux visiteurs de comprendre de quels éléments une montre est constituée et comment elle fonctionne. Cela pourrait être mis en corrélation avec une visite traditionnelle du musée qui se terminerait par une activité plus ludique. De plus, une fois construite, les gens pourraient à la fin de l'atelier repartir avec leur propre création horlogère.

D'autres ateliers entourant les métiers de la montre pourraient également être imaginés : gravure, émaillage, etc.

Si une partie des ateliers viserait un public adulte, il est également possible d'inclure un public plus jeune. Effectivement par le biais d'ateliers plus pédagogiques les enfants pourraient découvrir de manière ludique le monde des montres via la création d'un cadran solaire par exemple.

En matière d'animations pour les jeunes publics, le MIH présente un panel d'idées qui peuvent être reprises et adaptées au cadre du musée de Tavannes Watch Co.

5.5.2 Partenariat

Une collaboration avec les musées horlogers de la région serait envisageable et pourrait être mise en place. Premièrement au niveau des pièces et documents, pour d'éventuels prêts : si d'aventure une montre Tavannes se trouvait dans le fonds d'un musée par exemple. Ensuite du point de vue de la diffusion et de la publicité, il pourrait y avoir le Musée de la Tavannes Watch Co mentionné sur des affiches ou sur des prospectus et de flyers et ce dans les musées d'horlogeries publics, car ouverts à une diffusion élargie.

De plus, une visibilité sur différents sites consacrés à la culture régionale, tout particulièrement dans les parcours horlogers offerts par certains offices de tourisme serait profitable. Et par conséquent être inclus dans les visites des différents parcours horlogers de la région.

6. Conclusion

Pour proposer des solutions de valorisations à l'entreprise horlogère Tavannes Watch Co.. Plusieurs axes ont été suivis.

Tout d'abord, une analyse de besoins a dû être mise en place, elle s'est effectuée avec des personnes de l'entreprise afin de mieux cerner les nécessités et les attentes de celle-ci ainsi que sa situation actuelle. Ceci a constitué dans un premier temps une expérience nouvelle et intéressante. C'est à cette occasion que trois inventaires sommaires ont été créés :

- L'un basé sur le fonds principal de Mémoires d'Ici
- Les deux autres s'axant sur les fonds présents dans l'entreprise

Au travers de ces inventaires, une identification des différentes ressources présentant un intérêt pour une mise en valeur a été possible. Dans ces recherches d'autres lieux susceptibles de présenter des éléments intéressants ont été identifiés (parce qu'ayant des archives liées à la Tavannes Watch) d'où la création d'une cartographie, même si certains lieux se sont avérés inadéquats dans le cadre de cette recherche.

Le monde horloger même s'il est omniprésent en Suisse romande n'étant pas une évidence, des visites de musées ont été nécessaires, à la fois pour voir des objets, mais également observer les modes de mises en valeur. Parallèlement à cela, diverses typologies de valorisations en archivistique ont été énoncées dans ce travail, afin d'en éclairer les propos, des exemples concrets tirés du monde des archives et des musées les ont accompagnés.

Il était essentiel et pertinent de revenir sur la nature des musées d'entreprises horlogères en comparaison aux musées « publics » pour mieux cibler dans quel cadre les valorisations allaient être exposées. Tout cela a abouti à diverses idées proposées aux mandants.

Dans l'ensemble, ce travail aura présenté un grand intérêt dans plusieurs domaines.

- Comme découverte d'abord, d'un monde dont on ne voit que la surface.
- Comme défi au niveau des recherches, dans la méthodologie et sur le plan « physique » .
- Comme ouverture relationnelle, vu les nombreuses personnes qui ont été contactées et rencontrées pour sa réalisation.

Bien sûr l'aboutissement vers un musée demandera encore des étapes (notamment une étude au niveau financier), mais comme diverses idées de valorisation ont été proposées ; il est réjouissant de penser qu'une première étape est franchie et que des perspectives concrètes pourront voir le jour.

Bibliographie

ARES, Florence, 1999. L'analyse des besoins. In : COUTURE, Carol et al. *Les fonctions de l'archivistique contemporaine*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, pp. 31-68. Gestion de l'information. ISBN 9782760509412

ASSOCIATION DES ARCHIVISTES FRANÇAIS, 2005. *Archives privées: un patrimoine méconnu: petit guide à l'usage des propriétaires*. Paris : Association des archivistes français. 46 p. ISBN 9782951365834

ASSOCIATION VAUDOISE DES ARCHIVISTES (AVA), 2003. Exposer les archives. *Suggestions pratiques* [en ligne]. Mars 2003. 31 p. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.archivistes.ch/wp-content/uploads/2015/01/Publication-Exposer_les_archives-2003-V2.pdf

BANQ, [sans date]. Calendrier de conservation. [en ligne]. [Consulté le 11 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : http://www.banq.qc.ca/archives/archivistique_gestion/aide_conseil/calendrier/

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LA CHAUX-DE-FONDS. Fonds René Chapallaz. *Bibliothèque de la Ville* [en ligne]. [sans date]. [Consulté le 28 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://cdf-bibliothèques.ne.ch/bvcf/patrimoine/archives-fonds-speciaux/archives-personnelles/Pages/rene-chappallaz.aspx>

BIBLIOTHEQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUEBEC, [sans date]. Calendrier de conservation. *BAnQ Archives* [en ligne]. [Consulté le 8 Juillet 2019]. Disponible à l'adresse : http://www.banq.qc.ca/archives/archivistique_gestion/aide_conseil/calendrier/

BLEZINGER, Mark, 2019. Multimedia. *Mark Blezinger* [en ligne]. [sans date]. [Consulté le 28 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.blezinger.com/visual-art/multimedia/>

CARDIN, Martine, 2012. La valorisation des archives: Pourquoi ? Pour qui ? Comment ? In : HIRAUX, Françoise et MIRGUET, Françoise [éditeurs]. *La valorisation des archives : Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*. Louvain-la-Neuve : Harmattan-Academia, pp. 33-49. ISBN 978-2-8061-0059-7

CEJARE - Centre jurassien d'archives et de recherches économiques, [sans date]. *Cejare* [en ligne]. [Consulté le 4 avril 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.cejare.ch>

CHARBONNEAU, Hélène, CHOUINARD, Denys et FONTAINE, Julie, 2008. Hors des sentiers battus : Exploration et pistes de réflexion sur la rencontre Archives et Culture. In : HÉON, Gilles et LÉVESQUE, Michel [comité du programme]. *Archives et culture : la rencontre : actes du 31ème congrès annuel, Québec, Hôtel Loews Le Concorde, 12-15 mai 2008* [en ligne]. Québec: Association des archivistes du Québec, pp. 99-240. [Consulté le 1 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : http://congres.archivistes.qc.ca/wp-content/uploads/2017/04/AAQ_37econgres_acte-1a.pdf

CHARBONNEAU, Normand, 1999. La diffusion. In : COUTURE, Carol et al. *Les fonctions de l'archivistique contemporaine*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, pp. 31-68. Gestion de l'information. ISBN 9782760509412

CHARBONNEAU, Normand, DAVEAU, Florian, DAVID, François et al. 2015 La diffusion et la mise en valeur des archives. In : GAGNON-ARGUIN, Louise, JEUNESSE, Marcel. *Panorama de l'archivistique contemporaine: évolution de la discipline et de la profession: mélanges offerts à Carol Couture*, Québec : Presses de l'Univ. du Québec. Collection gestion de l'information. ISBN 978-2-7605-4337-9.

COURVOISIER, François, COURVOISIER, Fabienne, 2010. Le musée d'entreprise horlogère, instrument de communication des marques. *La Lettre de l'OCIM* [en ligne]. 1 janvier 2012. Vol. 127, pp. 14-24. [Consulté le 10 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/ocim/190>

COURVOISIER, François, 2016. Les musées d'entreprises, instruments marketing de valorisation du patrimoine industriel : le cas de l'horlogerie en Suisse. *Research gate* [en ligne]. Consulté le 10 mai 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.researchgate.net/publication/299604330>

COUSSERAND, Isabelle, 2009. Musées d'entreprise : un genre composite. *Communication et organisation*. [en ligne]. 1 juin 2009. Vol. 35. [Consulté le 10 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/829>

COUTURE, Carole et al. *Les fonctions de l'archivistique contemporaine*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, pp. 31-68. Gestion de l'information. ISBN 9782760509412

CULTURE CENTRE DU QUEBEC, [sans date]. Mettre en valeur des contenus dans une exposition virtuelle. *Culture centre du Québec* [en ligne]. [Consulté le 11 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.culturecdq.ca/2-general/51-mettre-en-valeur-des-contenus-dans-une-exposition-virtuelle>

DEFRETIN, Audrey, [sans date]. La réalité au service de la valorisation et de la transmission du patrimoine culturel. La question du patrimoine documentaire. In : PONTY-MERLEAU, Claire, [sans date]. *Documenter les collections des musées Investigation, inventaire, numérisation et diffusion*. pp. 189-281 [en ligne]. [Consulté le 11 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://docplayer.fr/61520622-Documenter-les-collections-des-musees-investigation-inventaire-numerisation-et-diffusion.html>

DIRECTION DES ARCHIVES DE FRANCE. 2007. Dictionnaire de terminologie archivistique. *France archives* [en ligne]. 2002 [Consulté le 18 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://francearchives.fr/file/4f717e37a1bef4b17f58633cbc6bcf54f8199b4/dictionnaire-de-terminologie-archivistique.pdf>

DROZ, Blaise, 2010. La société Tavannes Watch Co renaît de ses cendres. *ArcInfo* [en ligne]. 25 novembre 2010. [Consulté le 18 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.arcinfo.ch/articles/economie/la-societe-tavannes-watch-co-renait-de-ses-cendres-159956>

ENGEL, Laurence, ARRANGER, Benjamin, KOÏKAS, Yannis, BERANGER, Emmanuelle et NEDJAR, Gisèle, 2014. EXPOSITIONS. *Bibliothèque nationale de France* [en ligne]. [Consulté le 8 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <http://expositions.bnf.fr/index.php>

Entretien téléphonique avec Christine Rodeschini, archiviste cantonale neuchâteloise adjointe, Le Locle, le 2 juillet 2019

Entretien avec Antoine Monnier, ancien archiviste de chez Tissot, La Chaux-de-Fonds, le 18 juillet 2019

FALLET, Estelle, 2012. Privé ou public, le patrimoine horloger suisse se met en scène. *Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie* [en ligne]. [Consulté le 8 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <http://doi.org/10.5169/seals-728263>

FILIPPOZZI, Lorraine, 2008. Le web comme outil de diffusion des archives. *Revue électronique suisse de science de l'information* [en ligne]. Avril 2008. N° 7. [Consulté le 2 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : http://www.ressi.ch/num07/article_044

FONDATION HAUTE HORLOGERIE, 2018. Lexique de l'horlogerie. *FHH* [en ligne]. [sans date]. [Consulté le 3 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.hautehorlogerie.org/fr/encyclopedie/lexique-de-lhorlogerie/>

FONDATION HAUTE HORLOGERIE, 2018. Musées horlogers. *FHH* [en ligne]. [sans date]. [Consulté le 3 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.hautehorlogerie.org/fr/encyclopedie/musees-horlogers/>

GAGNEBIN-DIACON, Christine. 2006. *La fabrique et le village : la Tavannes Watch Co (1890-1918)*. 2e éd. mise à jour. Porrentruy : Cercle d'Etudes historiques de la Société jurassienne d'émulation. Cahiers d'études historiques. 170 p.

GAGNEBIN-DIACON, Christine, 2019. Henri Frédéric Sandoz. *Dictionnaire historique de la Suisse DHS* [en ligne]. 19 janvier 2011. [Consulté le 28 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/041259/2011-01-19/>

GAGNEBIN-DIACON, Christine, 2019. Tavannes Watch Co. *Dictionnaire historique de la Suisse DHS* [en ligne]. 19 janvier 2011. [Consulté le 28 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/045086/2012-05-30/>

GATO, Irina, BLAIS, Andréanne et JOLY, Emile, 2016. Mettre en valeur des contenus dans une exposition virtuelle. *Culture Centre-du-Québec* [en ligne]. Octobre 2016. [Consulté le 8 Juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.culturecdq.ca/2-general/51-mettre-en-valeur-des-contenus-dans-une-exposition-virtuelle>

GIORGIANI, Michèle, 2008. Mémoires d'Ici. *Mémoires d'Ici* [en ligne]. 8 novembre 2008. [Consulté le 10 avril 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.m-ici.ch/>

Glossaire. *PIAF* [en ligne]. 31 octobre 2015. [Consulté le 8 Juillet 2019]. Disponible à l'adresse : http://www.piaf-archives.org/sites/default/files/bulk_media/glossaire/glossaire_papier.pdf

GUILLOT, Xavier, JAMES-SARAZIN, Ariane, 2009. *Les archives s'exposent*. Paris : Association des archivistes français. [Consulté le 2 juin 2019]. Les petits guides des archives. 63 p. ISBN 978-2-900175-00-2

GYSS, Christian, GOUBET, Gabriel et JAMPOLSKY, Marc, [sans date]. Le Défi des bâtisseurs. *Arte* [en ligne]. [Consulté le 2 Juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.arte.tv/sites/webproductions/le-defi-des-batisseurs/>

HIRAUX Françoise, MIRGUET, Françoise. 2012. *La valorisation des archives. Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*. Louvain-la-Neuve : Academia L'Harmattan. Publications des archives de l'université catholique de Louvain. 192 p. ISBN 978-2-8061-0059-7

HUE, Olivier, 2019. Lexique horloger. *Chronotempus* [en ligne]. 2013. [Consulté le 18 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.chronotempus.com/glossaire/>

JEAY, Claude, 2014. Classe 1914 [en ligne]. [Consulté le 8 Juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <http://classe1914.ille-et-vilaine.fr/>

JOLY, Marie-Hélène, 1999. Quels publics pour les expositions d'archives ? *Gazette des archives* [en ligne]. 1999. Vol. 184, n° 1, pp. 137-147. [Consulté le 28 mai 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_1999_num_184_1_3577

LA MAISON DE L'ABSINTHE, [sans date]. Exposition permanente. *La Maison de l'absinthe*. [en ligne]. [sans date]. [Consulté le 5 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.maison-absinthe.ch/page.php?id=fr15>

LAROCHELLE, Dominic, [sans date]. 8 tactiques pour valoriser les archives d'entreprise. *Chuck et co* [en ligne]. [sans date]. [Consulté le 26 mai 2019]. Disponible à l'adresse : https://chucketco.com/tactiques_valorisation/

LAROCHELLE, Dominic, [sans date]. Marketing de contenu historique : exploiter l'histoire pour valoriser votre entreprise. [en ligne]. [Consulté le 28 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://chucketco.com/marketing-de-contenu-historique/>

LE VINCENT, Anne-Sophie, 2015. Typologie de l'offre virtuelle. *Savoirs CDI* [en ligne]. Septembre 2015. [Consulté le 5 Juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/cdi-outil-pedagogique/conduire-des-projets/travailler-en-partenariat/expositions-et-musees-virtuels/typologie-de-loffre-virtuelle.html>

LEMAY, Yvon, 2012. Comment valoriser ? Les options possibles et leurs implications. In : HIRAU, Françoise et MIRGUET, Françoise [éditeurs]. *La valorisation des archives : Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*. Louvain-la-Neuve : Harmattan-Academia, pp. 65-85. ISBN 978-2-8061-0059-7

LEMAY, Yvon et BOUCHER, Marie-Pierre, 2010-2011. L'émotion ou la face cachée de l'archive. *Archives*. 2010-2011. Vol. 42, n° 2, pp. 39-52. ISSN 0044-9423

LEMAY, Yvon et KLEIN, Anne, 2012. Archives et émotions. *Documentation et Bibliothèques* [en ligne]. Mars 2012. Vol. 54, numéro 1. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.erudit.org/fr/revues/documentation/2012-v58-n1-documentation01730/1028930ar.pdf>

LEMAY, Yvon, KLEIN, Anne, 2012-2013. Les archives et l'émotion : un atelier d'exploration et d'échanges. *Archives*. [en ligne]. 2012-2013. Vol. 44, n° 2, pp. 91-109. [Consulté le 28 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol44_2/44_2_lemay_klein.pdf

LE VINCENT, Anne-Sophie, 2015. Typologie de l'offre virtuelle. *Savoirs cdi* [en ligne]. [Consulté le 11 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/cdi-outil-pedagogique/conduire-des-projets/travailler-en-partenariat/expositions-et-musees-virtuels/typologie-de-loffre-virtuelle.html>

LONGINES, 2019. Le musée. *Longines* [en ligne]. [Sans date]. [Consulté le 3 avril 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.longines.ch/fr/entreprise/musee/musee-longines>

MARINO, Christina, 2013. Visiter, c'est jouer. *Le Monde.fr* [en ligne]. 28 juin 2013. [Consulté le 28 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/culture/article/2013/06/28/visiter-c-est-jouer_3437568_3246.html

MAS, Sabine, KLEIN, Anne, 2010-2011. L'émotion : une nouvelle dimension des archives. *Archives* [en ligne]. 2010-2011. Vol. 42, N° 2, pp. 5-8. [Consulté le 28 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol42_2/42_2_mas_klein.pdf

MAUBON, Grégory, 2019. Qu'est-ce que la Réalité Augmentée ? *Association de promotion de la réalité augmentée* [en ligne]. [Consulté le 2 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.augmented-reality.fr/cest-quoi-la-realite-augmentee/>

MAUCO, Olivier, 2011. Les serious games, un objet en construction. *La Revue des Médias* [en ligne]. 5 janvier 2015. 1 mars 2019. [Consulté le 8 Juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://larevuedesmedias.ina.fr/les-serious-games-un-objet-en-construction>

MÉGARD, Cécile, 2015. *Propositions de valorisation et de diffusion des archives Zschokke SA, une grande entreprise suisse de construction*. [en ligne]. Genève : Haute école de gestion

- de Genève. Travail de bachelor. [Consulté le 20 mai 2019]. Disponible à l'adresse : http://doc.rero.ch/record/258026/files/TDB_Megard_Cecile.pdf
- MEMOIRES D'ICI, [sans date]. *Mémoires d'ici*. [en ligne]. [sans date]. [Consulté le 03 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.m-ici.ch/>
- MICHAUD, Laurent, ALVAREZ, Julian, 2008. Serious games. *Understanding the Digital World* [en ligne]. juin 2008. [Consulté le 8 Juillet 2019]. Disponible à l'adresse : http://ja.games.free.fr/ludoscience/PDF/EtudelDATE08_VF.pdf
- MUSEE D'HORLOGERIE DU LOCLE, [sans date]. *Musée d'horlogerie du Locle Château des Monts* [en ligne]. [Consulté le 18 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.mhl-monts.ch/fr/index.php>
- PATEK PHILIPPE, 2019. Patek Philippe Museum. *Patek Philippe* [en ligne]. [sans date] [Consulté le 10 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.patek.com/fr/entreprise/patek-philippe-museum>
- PIAF, 2015. Glossaire. *Piaf* [en ligne]. [Consulté le 11 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : http://www.piaf-archives.org/sites/default/files/bulk_media/glossaire/glossaire_papier.pdf
- PIAF, [sans date]. Module 8 - Section 4 : 5.2 Le conditionnement des documents. *piaf* [en ligne]. [Consulté le 11 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : http://www.piaf-archives.org/sites/default/files/bulk_media/m08s4/co/m8section4_31.html
- PUTFIN, Guy, 1980. Les expositions d'archives : quelques problèmes d'organisation. *Gazette des archives*. [en ligne]. 1980. Vol. 110, n° 1, pp. 177-187. [Consulté le 28 mai 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_1980_num_110_1_2747
- RASSE, Paul, 1995. Les musées d'entreprise : quelle médiation de l'histoire ? *L'entreprise et ses mémoires*. [en ligne]. 1 mai 1995. Vol. 7. [Consulté le 10 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1768>
- ROHOU, Jean-Louis, HOCHARD, Cécile et POLINO, Marie-Noëlle, 2015. Voix Cheminotes. *Archives Nationales* [en ligne]. Avril 2015. [Consulté le 8 Juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/visites-virtuelles/voix-cheminotes/index.html>
- SENTILHES, Armelle, 1999. Les expositions d'archives : prétexte ou paradoxe ?. *La Gazette des archives* [en ligne]. Vol. 184-185. [Consulté le 1 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_1999_num_184_1_3575
- SERVICE DU GREFFE DE LA VILLE DE LAVAL, 2011. Politique d'acquisition des archives privées. *Laval* [en ligne]. Octobre 2011. [Consulté le 8 Juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.laval.ca/Documents/Pages/Fr/A-propos/politiques-municipales/politique-acquisition-archives-privees.pdf>
- SKJELLAUG, Aïna, 2017. L'innovation numérique au cœur du musée de demain. *Le Temps* [en ligne]. 12 décembre 2017. [Consulté le 10 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.letemps.ch/culture/linnovation-numerique-coeur-musee-demain>
- SOCIETE JURASSIENNE D'EMULATION, 2019. Tavannes Machines Co. SA (TMCo), [sans date]. *Diju* [en ligne]. [Consulté le 18 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.diju.ch/f/notices/detail/1003367>
- TABURET, Arnaud et RIVAULT, Pierre, 2017. Réflexions sur la conception d'une exposition virtuelle. *Com'en Histoire* [en ligne]. 17 juillet 2017. [Consulté le 2 Juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://cehistoire.hypotheses.org/1025>

Tavannes, l'histoire défunte d'une aventure horlogère [émission radio]. L'horloge de sable [en ligne]. 12 mai 2015 [Consulté le 18 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/play/radio/lhorloge-de-sable/audio/tavannes-lhistoire-defunte-dune-aventure-horlogere?id=7038259>

TAVANNES WATCH CO. Established in 1891, 2018. *Tavannes* [en ligne]. [Consulté le 2 mars 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.tavanneswatches.com/>

TAVANNESWATCHCO, 2019. *Tavannes Watch Co Submarine Commander Legacy* [enregistrement vidéo]. *YouTube* [en ligne]. 29 janvier 2019. [Consulté le 16 avril 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=Ox9bxtmxtgq>

TEXIER, Bruno, 2015. Les Archives départementales du Val d'Oise lancent leur premier jeu numérique! *Archimag* [en ligne]. [Consulté le 11 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.archimag.com/archives-patrimoine/2018/07/23/archives-departementales-val-doise-premier-jeu-numerique>

TEXIER, Bruno, 2017. Archives : pourquoi et comment valoriser son patrimoine? *Archimag* [en ligne]. 09 décembre 2016. Vol. 299. [Consulté le 24 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.archimag.com/archives-patrimoine/2016/12/09/archives-comment-valoriser-patrimoine>

VILLE DE MONTREAL, [sans date]. Qu'est-ce que la médiation culturelle? *La Médiation culturelle* [en ligne]. [Consulté le 2 juillet]. Disponible à l'adresse : <http://montreal.mediationculturelle.org/quest-ce-que-la-mediation-culturelle/>

Annexe 1 : Questionnaire n°1 analyse des besoins

Questionnaire – analyse des besoins TWCo – établi le 20 mars 2019	
Thématique	Question
Histoire	Quel est le contexte autour de l'achat de la marque Tavannes Watch en 2006 ?
Histoire	Étant un retour à zéro pour l'entreprise, y avait-il des documents datant de l'ancienne entreprise T.W. ? Si oui, quelles ont été les dispositions de conservations par rapport à ceux-ci ?
Services et collaborateurs	Combien y a-t-il de services ? Et combien de collaborateurs dans ceux-ci ?
Services et collaborateurs	Quelles sont leurs fonctions et activités ?
Services et collaborateurs	Génèrent-ils des documents au sein de leurs activités ? Si oui, quels types de documents ?
Gestion documentaire	La gestion des documents se fait elle de manière personnelle ou par service ?
Gestion documentaire	Y a-t-il des directives particulières pour le nommage, le rangement, l'indexation, etc. des docs ?
Gestion documentaire	Depuis le rachat de la marque en 2006, y a-t-il eu un tri et/ou de l'élimination de documents ? Si oui, sur quelle base s'est-il fait ?
Gestion documentaire	Avez-vous besoin des documents produits lors des années précédentes ? Si oui, à quelle fréquence ? Est-ce facile de les retrouver ?
Archiviste	Y a-t-il une personne dédiée au classement et à l'archivage des documents ?
Outil et instrument	Avez-vous des outils qui permettent de gérer vos documents et archives (plan de classement, calendrier de conservation, liste des dossiers, etc.) ?
Outil et instrument	Y a-t-il un classement des documents (papier et numérique) ? Si oui, depuis quand et sous quelle forme ?
Intranet	La gestion des documents numérique se fait elle par le biais d'un intranet ? Si oui, les documents sont-ils accessibles à l'ensemble des collaborateurs ? Sinon, comment gérez-vous les docs. num. ? Y a-t-il une utilisation particulière des métadonnées (à travers une charte, etc.) ?

Montres	Lors de la conception d'une montre, des documents sont générés (plan, dessin, études, prototypes, etc.) sont-ils conservés ? Et sous quelle(s) forme(s) ? Y a-t-il un classement particulier ? (Année, modèle de la montre, etc.)
Rangement - conservation	Avez-vous un lieu consacré au rangement et à l'entreposage des dossiers ? (armoires, salles, étagères, bois, métal, etc.)
Rangement - conservation	Quel type de matériel est-il utilisé pour le rangement? (classeurs, boîtes, etc.)
Rangement - conservation	Quels sont les supports utilisés pour les documents générés ? (Papier, numérique, disque dur, etc.) Dans le cadre du numérique avez-vous des dispositions particulières pour la pérennisation des données ?
Conservation future	Avez-vous pris des dispositions particulières quant à la conservation des documents d'archives (affiches, flyers, catalogues, etc.) acquis récemment ? (conditionnement, archivage, conservation, etc.)
Conservation future	L'entreprise étant jeune, la masse documentaire n'est pas encore trop importante. Par la suite, comptez-vous mettre en place un plan de gestion des documents ?
Conservation future	Par la suite, comptez-vous déposer vos archives (à Mémoires d'Ici) ? Ou tout conserver dans vos propres dépôts ?

Annexe 2 : Questionnaire n°2 valorisation

Questionnaire analyse des besoins - valorisation - établi le 14 mars 2019

En termes de mise en valeur de la marque, des montres, de l'histoire de Tavannes Watch, à l'heure actuelle, qu'est-ce qui est entrepris ?

Comment est venue la décision de recréer des anciennes montres « au goût du jour » ?

La *Captive* et la *Submarine commander* sont des montres plutôt atypiques et uniques. Refaire une montre ancienne « normale » serait aussi possible ? Ou il y aurait moins d'intérêt pour vous ?

Finalement, quel est le but de cette démarche ?

Pour la création de ces fameuses montres, sur quoi est-ce que vous vous appuyer ? Des photos, la montre, un plan, etc.

Au niveau du design, est-ce que vous essayez d'être le plus proche possible de l'ancienne montre ? Ou prenez-vous délibérément une certaine distance ? Comment le choix est-il fait ?

Et au niveau de la production, est-ce que vous faites un nombre d'exemplaires uniques, ou est-ce comme pour une montre actuelle ?

Vous avez fait une vidéo sur la montre « Submarine Commander », quels en étaient les tenants et aboutissants ?

Mis à part la création de montres et les vidéos, quels sont les autres canaux de valorisation que vous utilisez ?

Lors de l'exposition sur René Chapallaz (en 2006), vous veniez de racheter la marque. Si à l'avenir cela devait se redonner, essayerez-vous d'être partenaire ou de participer d'une manière ou d'une autre au projet ?

Avez-vous déjà eu des demandes de visites d'ateliers ou des locaux l'entreprise ?

Annexe 3 : Inventaire sommaire – documents à TWCo

Inventaire sommaire – Fonds document TWCo – établi le 10 avril 2019			
Intitulé	Date	Typologie	Remarque
Palestine	1939	Enveloppe papier	
Cyma-Tavannes	-	Catalogue (A5)	
Fabrique de Tavannes Watch	1902	Carte postale	
Fabrique de Tavannes Watch	1902	Carte postale	
Fabrique de Tavannes Watch	1902	Carte postale	
Submarine Commander	-	Article journal, photocopie	Anglais
Magazine Sotheby's	2004	Magazine	Anglais
Montres passions	2008	Magazine	
Le Royal	-	Prospectus	
Exposition René Chapallaz, Le Royal	2006	Prospectus	
Magazine Christie's New York	2000	Magazine	Anglais
M. Koch et Cie	-	Enveloppe papier	
Cyma	-	Prospectus	Espagnol
Cyma-Tavannes	-	Prospectus-affiche	Agent dans le monde, carte et montres
Why by a Tavannes	-	Flyer publicitaire	Anglais
Mensuel de l'industrie	2007	Magazine	
The Trader - Toronto	1923	Magazine	Anglais
The Saturday Evening Post : Tavannes Watches right with the sun	1922 December	Magazine - publicité	Anglais
The Saturday Evening Post	1924 Mars	Page publicitaire de magazine	Anglais
The Saturday Evening Post	1963 May	Page publicitaire de magazine	Anglais
The Saturday Evening Post	1923 Mars	Page publicitaire de magazine	Anglais
The Saturday Evening Post	1922 November	Page publicitaire de magazine	Anglais
Hermès	-	Affiche	Pour montre ceinture
Hermès	1930	Affiche	Pour montre ceinture
Tavannes Watch - Cyma	-	Corpus d'articles de journaux dans une fourre	
Mécanique de montre	-	Dessin	
-	2002	Photocopies : articles, magazines	
National Jeweller	2003	Magazine	

Tavannes Watch	-	Photocopies affiches publicitaires	
Cyma	1924, 1949-50	Chemise en carton contenant affiches et pages de magazines	
Cyma – pierre précieuse	1928 novembre	Affiche	
La Captive	-	Affiche	
L'illustration – annonces de montres	Décembre 1929, 1930 – juin 1929, 1930 Novembre 1929 – avril 1930	Pages de magazine	
Tavannes- Cyma	-	Articles dans une fourre	

Annexe 4 : Inventaire sommaire – Montres et objets

Inventaire sommaire – Fonds montres et objets TWCo – établi le 7 mai 2019
Meubles
<ul style="list-style-type: none">• Établi avec planche à dessin (penchée) en bois, Tavannes Machines• Meuble « vaisselier », portes vitrées sur la partie supérieure, Tavannes Machines
Objets
<ul style="list-style-type: none">• Briquet d'horloger ouvragé de feuilles d'acanthé (à la main ?) « Tavannes »• Couteau suisse d'horloger « Cyma »• Couteau d'horloger ouvragé « Grand Prix Bruxelles, 1910 » « Cyma précision »• Boîte rectangulaire pour le couteau d'horloger (?) « Grand Prix – Bruxelles 1910- Berne 1914 »• Boîte vide, intérieur en tissu, Tavannes Watch x2• Boîte de présentation de montres « Tavannes », intérieur tissu/velours bordeaux x2• Micromètre Tavannes Watch x2• Micromètre vertical Tavannes Watch• Micromètre x3• Boîte compartimentée <i>Enigma</i> – « Liste du matériel pour la montre <i>Enigma 17/11</i> » Tavannes Watch Co, Tavannes (Suisse)• Contiens trois assemblages de cadrans et mouvements, deux mouvements et un cadran• Cadran solaire sur socle en bois <i>Right with the sun</i>• Écriture métallique « Tavannes » pour les vitrines des boutiques x2 (un petit, l'autre grand)• Support-présentoir en bois Tavannes Watch x 62
Montres
<ul style="list-style-type: none">• Montre bracelet cuir et tissu Tavannes, tailles diverses :<ul style="list-style-type: none">○ Format carré x2○ Format oblong x2○ Format rond x4• Montre-bracelet en métal Tavannes, petite taille x3• Montre-bracelet CYMA• Montre Tavannes sans leurs bracelets x4• Montre-bracelet + boîte coffret fond velours jaune Tavannes• Montre-bracelet + boîte fond velours blanc• Montre-bracelet + boîte fond velours bleu «Since 1891 Tavannes Times the World »• Montre <i>La Captive</i> sans la ceinture x3• Montre <i>La Captive</i> avec ceinture en cuir• Montre oblongue pour tableau de bord de voiture (?)• Montre à gousset x49• Uniquement le cadran, cadran et mouvement, parfois avec les aiguilles x8• Montre à gousset + boîte, fond velours bleu, « Tavannes Watch Co »• Montre à gousset couvercle ouvragé + boîte fond velours rouge, « Tavannes Watch Co S.A. »• Montre à gousset couvercle ouvragé du profil de H.F. Sandoz « Henri Sandoz fondateur de la TWCo » « Offerte à Oscar Wuilleumier 1905-1925 en souvenir de 20 ans de collaboration » + boîte fond velours blanc• Montre à gousset + boîte photographie de Roger W. Holler• Réveil Cyma sonomatic, forme de cylindre coupé• Réveil Cyma + boîte « CYMA <i>Mouvement ancre 7 rubis</i> fabriqué par Tavannes Watch Co S.A Suisse »

Annexe 5 : Inventaire sommaire 2e sous-fonds Schwob - Büttiker – Tavannes Watch, Mémoires d'Ici

Mémoires d'Ici

Centre de recherche et de documentation du Jura bernois

Saint-Imier

Fonds : Schwob – Büttiker – Tavannes Watch

État au 8 novembre 2010

INVENTAIRE SOMMAIRE

4 ENTREPRISES

III Schwob et Cie (fait suite à Schwob Weill et fils, siège à La Chaux-de-Fonds, associés : Moïse, Adrien et Anatole Schwob, fils de Joseph Schwob)

Administration et organisation

1. Contrat de société, 20 décembre 1910

Schwob et Cie SA (rachat de Schwob et Cie, siège à La Chaux-de-Fonds, actionnaires : Moïse, Adrien, Anatole et Georges Schwob, Raphaël et Isaac Schwob)

Administration et organisation

2. Statuts, 6 décembre 1917

Conventions entre Schwob & Cie et la Société anonyme Schwob & Cie SA, 6 et 31 décembre 1917 Procès-verbaux de l'Assemblée constitutive et de la première séance du Conseil d'administration, 7 décembre 1917

Schwob Frères et Cie

Administration et organisation

3. Historique, s.d. (aux alentours de 1950)

Comptes

4. Faillite du Consortium suisse d'exportation pour la Pologne SA, 1919-1924

5. Faillite de la Société en nom collectif Zéligson & Co, 1920-1924

6. Faillite des Fils de Michel Bloch, 1922-1924

Activités internes

7. Plans de fusées à mouvement d'horlogerie, s.d.

Tavannes Watch Co SA

Administration et organisation

8. Statuts, 18 novembre 1942

9. Inscription au Registre du commerce, 1951-1968

10. Procès-verbaux du comité de direction, 24 mars 1924-15 octobre 1927

11. Procès-verbaux du comité de l'atelier de mécanique, 24 mars 1924-1er décembre 1925

12. Procès-verbaux du comité de direction, 15 janvier 1952-16 juillet 1953

13. Rapport d'une visite de Sivan (?), septembre 1902

14. Rapport sur les possibilités du détachement de la Fabrique de Machines de l'affaire Tavannes

Watch Co, février 1937 (photographies)

15. Rapports et procès-verbaux de visites, 1947-1948

16. Rapport technique au sujet de la qualité de fabrication des calibres Tavannes, 1962

17. Rapport d'expertise concernant la Tavannes Watch Co, 1962

18. Historique, aide-mémoire établi par Théodore Schwob, 1977

Comptes

19. Division Machines, exercices 1925-1926, 1927-1928, 1930, décomptes annuels 1923-1933

20. Décomptes Gyromatic, 1934, 1936

Personnel

21. Contrats, 1939-1950

IV Infrastructures

Inventaire des outils, 1904-1911

V Activités internes

1. Deux catalogues confidentiels (originaux et non publiés) des machines et outillage, avec photographies, s.d. (1920 env.)

2. Trois journaux des entrées dans l'usine, service du portier, 1929-1976

VI Activités internes

1. Livre d'or des visiteurs, 1929-1946

2. Procès entre la Tavannes Watch Co et Onésime Favret, 29 mars 1933

3. Mémoire sur la question des marques Cyma et Tavannes avec prospectus, 1948-1949

4. Accord Tavannes Watch Co-Longines SA-Rayville SA, 1957-1961

5. Diplômes du Conseil d'État du canton de Neuchâtel pour le prix de série pour les six meilleurs

chronomètres de bord et de poche au concours de l'Observatoire cantonal de Neuchâtel, 1935-

1936

6. Brevets, 1924-1945

VII Activités externes

1. Prospectus et rapport pour la construction de maisons locatives, 1946

2. Le Foyer Populaire SA : correspondance, devis, plans, 1947

3. Projet de maisons locatives à Sonrougeux, 1952

4. Historique du Foyer Populaire SA, 1967

Documentation

5. Brevets déposés par d'autres entreprises, 1925-1939

6. Arrêt du tribunal fédéral Canton de Berne contre Bulova Watch Co New York, 1947

7. 64e rapport du comité central de la Chambre suisse de l'horlogerie et des industries annexes bijouterie-orfèvrerie, exercice 1949

8. 72e rapport du comité central de la Chambre suisse de l'horlogerie et des industries annexes bijouterie-orfèvrerie, exercice 1957

9. *Des différents modes de rémunération du travail*, Chambre syndicale des industries métallurgiques du Rhône, Lyon, 1926

Photographies

10. Carnet de photographies : agriculture (vallée de Tavannes, années 40 ?), 20 photographies 9x6 cm
Carnet de photographies : plan Wahlen (1945, Tavannes Watch Co), 33 photographies 9x6 cm
Pochette de photographies : plan Wahlen (Tavannes Watch Co), 18 photographies 9x6 cm

14 photographies : usine, gyromatic, Tavannes, ambassadeur de Chine
11 photographies : incendie

Tavannes Machines Co SA (séparée de la Tavannes Watch Co en 1938)

Administration et organisation

11. Procès-verbaux du conseil d'administration, comptes, vente de l'usine, 1938-1949
12. Procès-verbaux du comité de direction et du conseil d'administration, 5 mai 1948-15 juillet 1953
13. Historique, 1960-1986
14. Fonds de secours familial : règlement, correspondance, 1959-1963

Infrastructures

15. Plans de situation, 1967 env.
Plan de situation autre de Tavannes, s.d. (photographie)

Photographies

16. Album de photographies : Tavannes Machines, vues extérieures, Tavannes, 1977, 17 photographies

Progression SA (1924-1927, siège à La Chaux-de-Fonds)

Administration et organisation

17. Convention et statuts, 25 octobre 1924
18. Assemblée générale ordinaire, 10 février 1926
Assemblée générale extraordinaire, 6 octobre 1926
Assemblée générale de liquidation, 26 septembre 1927

Activités internes

19. Brevets, 1924-1929

Tasso SA (1930-1934, siège à La Chaux-de-Fonds)

Administration et organisation

20. Statuts, 15 juillet 1930
Inscription au registre du commerce, 22 décembre 1930
Radiation de la société, 18 décembre 1934

Cyma Watch Co SA (anciennement Schwob Frères et Cie SA, changement en 1945 ou en 1948)

Administration et organisation

21. Statuts, 4 janvier 1963 (avec lettre en allemand de 1991)
22. Centenaire de Cyma en 1962 : historique, discours, souvenir de l'inauguration du monument commémoratif d'Henry Sandoz (1916), copie du bail de la fabrique d'horlogerie de la bourgeoisie à Henri Sandoz (1892)
23. Registre du commerce pour Cyma Watch Co SA et Synchron SA, 1967-1975
24. Fonds de prévoyance Cyma Watch Co SA, 1971

25. Brochure Cymavox 1, s.d

Amir SA (fondée en 1947)

Administration et organisation

26. Rapports, 1967-1976

Annexe 6 : Grille de description d'une montre

Champs de description pour une montre	Pièce n°1	Pièce n°2
N° identification attribué lors de la description		
Nom du modèle		
Année de production		
N° série		
Dimensions de la pièce		
Mouvement		
Matière Cadran		
Matière Bracelet		
Matière Boîte		
Genre M/F/N		
Référence catalogue		
Modalité d'entrée dans les archives		
Estimation		
État de conservation		
Remarques éventuelles		